



 **E-TIC**

# Rapport Table ronde

21 septembre 2012<sup>ce</sup>

Centre International de Conférences  
de Genève

## TIC pour l'Afrique

Exemples des secteurs  
de l'agriculture et  
de la santé

Initiative de



Avec le soutien de



Copyright © 2012 ICVolunteers

**Reporters et rédacteurs:** Angie Finlay, Camille Saadé

**Contributions:** Sigfrido Romeo, Swithin Mutaasa

**Editrice:** Viola Krebs

**Photos:** Filmon Abraha, Fernando Garvizu

## TABLE DES MATIERES

<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>3</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>5</b>
<b>PROGRAMME</b> .....	<b>6</b>
RÉSULTATS ATTENDUS : .....	6
<b>RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS</b> .....	<b>7</b>
CONFÉRENCE DE BIENVENUE .....	7
INITIATIVES EN COURS: COMMUNICATION, TIC ET DÉVELOPPEMENT .....	8
BONNES PRATIQUES: QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN? .....	11
QUELS INGRÉDIENTS POUR DES PROJETS ET PARTENARIATS DE DEMAIN ? – EXIGENCES, INTÉRÊTS ET NÉCESSITÉS. ....	15
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS .....	18
<b>ANNEXES</b> .....	<b>22</b>
ANNEXE 1: BIOGRAPHIES DES ORATEURS .....	22
ANNEXE 2: PRÉSENTATIONS DES INSTITUTIONS.....	29
ANNEXE 3: TEXTE DE LUCAS LUISONI .....	33
ANNEXE 4: ARTICLE SUR GUÉDÉ-CHANTIER.....	35
ANNEXE 5: PRÉSENTATION DE MOUSTAPHA NDIAYE .....	37
ANNEXE 6: PRÉSENTATION DE SWITHIN MUTAASA .....	41
ANNEXE 7: PRÉSENTATION DE CÉLINE CASTIGLIONE ET FILMON ABRAHA.....	46
ANNEXE 8: PRÉSENTATION DE MICHAEL RIGGS .....	49



## RESUME

**Le 21 septembre 2012, cinq ans jour pour jour après le lancement de l'idée de départ du programme E-TIC, les résultats concrets ont été présentés au Centre International de Conférence de Genève, sur l'utilisation des technologies de l'information et la communication (TIC) dans les zones rurales du Sénégal, du Mali et de l'Ouganda, en particulier dans les domaines de l'agriculture et de la santé.**

Les orateurs, à la fois présents physiquement au Centre International de Conférence de Genève et appelant du Sénégal, de l'Ouganda, du Canada (Mali) et de l'Italie, ont présenté leurs expériences et bonnes pratiques.

Au cœur de la discussion fut abordée l'insertion des communautés à tradition orale au travers d'une approche multimédia, abordant les questions de l'agriculture biologique, les problèmes de santé dû à l'utilisation sans protection de pesticides ainsi que d'autres enjeux.

La session a commencé par les discours d'ouverture d'ICVolontaires, de l'Union Internationale des Télécommunications ([UIT](#)), de l'Organisation Internationale de la Francophonie ([OIF](#)), ancrant les discussions de la table ronde dans le contexte de la coopération multilatérale lié au développement des technologies de l'information et de la communication, des stratégies et des approches.

La session qui a suivi s'est concentré sur des projets concrets liés au partage de connaissance, aux TIC et développement dans des secteurs variés en Afrique. Les orateurs ont partagé leurs expériences, avec l'accent particulier porté au projet « E-TIC Sahel InfoHubs, lié à l'agriculture, la pêche et l'élevage au Sénégal et au Mali. La session a également présenté les expériences du Parc National du Bwindi et son télécentre en Ouganda, ainsi que le projet Ethical Fashion, qui débute au Ghana.

Quelle agriculture pour demain ? Il s'agissait de la question de départ posée par le modérateur de la session se concentrant sur les pratiques agricoles. Le début de cette session était les expériences de travail effectué par le développement de [AgriGuide](#). Les questions de l'utilisation des pesticides, des pratiques respectueuses de l'environnement et l'agriculture biologique ainsi que les outils de communication pertinents ont été au cœur de la discussion.

La table ronde s'est terminée par une discussion sur les ingrédients nécessaires pour développer des partenariats fructueux pour les projets liés au développement et aux TIC. Quels sont les critères de nos jours ? Quels sont les défis et les opportunités, et comment travailler avec le secteur privé et les fondations ? Telles étaient quelques unes des questions présentées au panel par le modérateur, Nazir Sunderji. Il a également été question du [SMSI+10](#) et le rapport d'inventaire réalisé par l'[UIT](#).

Cet événement a été organisé par [ICVolontaires](#), une organisation internationale à but non lucratif, avec le soutien des partenaires techniques et de l'Organisation Internationale de la Francophonie ([OIF](#)).

## PROGRAMME

### 14:00-14:20 : Conférence de bienvenue

- Discours d'ouverture: Mme Viola Krebs, Directrice exécutive, [ICVolontaires](#)
- Mots d'introduction : Mme Arame Diaw-Diop, Responsable de suivi et d'évaluation de projets, Fonds Francophone des Inforoutes, Organisation internationale de la Francophonie ([OIF](#))
- Mots d'introduction : M. Jose María Díaz Batanero, Coordinateur, Activités Inter-Sectorielles, Union Internationale des Télécommunication ([UIT](#))

### 14:20-15:30 Initiatives en cours: communication, TIC et développement

- Colonel Souleymane Ndiame Guéye, Directeur du [Service Civique National du Sénégal](#), Volontaires de l'agriculture
- M. Moustapha Ndiaye, Réseau des voisinages soutenables – Centre de Création de Capacité en TIC ([SNN/CCC-TIC](#))
- M. Shindouk Mohamed Lamine, [Association Oulad Nagim](#), Mali
- Serwadda Swithun [Bwindi National Park](#), cybervolontaire, Ouganda
- Mme Céline Castiglione et M. Filmon Abraha, [Université de Genève](#), Suisse
- *Modérateur:* Viola Krebs, [ICVolontaires](#)

– Pause café -15 minutes –

### 15:45-17:00: Bonnes pratiques, quelle agriculture pour demain ?

- Dr. Ousmane Aly Pame, Maire de [Guédé-Chantier](#) et Professeur à l'[Université Cheikh Anta Diop](#), Dakar, Sénégal
- Namory Diakhate, ICVolontaires-Sénégal
- Professeur Lucas Luisoni, [hepia](#) (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, filière agronomie)
- M. Michael Riggs, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ([FAO](#))
- *Modérateur :* Dr. Sigfrido Romeo, agronome, [AgriGuide](#) et ICVolontaires

### 17 :00 – 17 :45 Quels ingrédients pour des projets et partenariats de demain ? – exigences, intérêts et nécessités

- Professeur Michel Oris, Institut de Socioéconomie, [Université de Genève](#)
- Mme Arame Diaw Diop, Responsable du suivi et d'évaluation de projets, Fonds Francophone des Inforoutes, Organisation Internationale de la Francophonie ([OIF](#))
- M. Jose Maria Diaz Batanero, Coordinateur, Activités Inter-Sectorielles, Union Internationale des Télécommunications, Union Internationale des Télécommunications ([UIT](#))
- M. Fernando Terry, [Ecotransferts](#)
- *Modérateur :* M. Nazir Sunderji, conseiller principal, [ICVolontaires](#)

### 17:45-18 :00: Discussion et Questions / Réponses et Conclusions

-- Cocktail --

*Interprétation Français-Anglais*

#### Résultats attendus :

Création de partenariats et solutions qui puissent être considérées comme gagnant-gagnant impliquant des institutions académiques, des organisations non-gouvernementales et internationales, ainsi que des partenaires tels que le secteur privé

## RESUME DES DISCUSSIONS

### Conférence de bienvenue

Mme Viola Krebs a souhaité la bienvenue à l'audience et introduit ICVolontaires et son rôle dans les initiatives africaines. Se référant à la conférence de la matinée sur les Volontaires du Savoir, elle a rappelé l'importance de combler le fossé entre les générations par les moyens de communication. En ce qui concerne les projets de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour l'Afrique, les enjeux de la communication ne résident pas seulement dans l'écart générationnel mais également par le fait que les communautés rurales sont en grande partie analphabètes. Il s'agit donc d'une préoccupation majeure pour les programmes en matière de TIC en Afrique.

Quand le projet E-TIC<sup>1</sup> fut lancé cinq ans auparavant, la question était de savoir comment utiliser les technologies disponibles. Cette table ronde a été organisée pour présenter les résultats obtenus au cours des cinq dernières années, ainsi que de proposer des approches et des perspectives futures avec les partenaires déjà existants ou en voie de l'être.

Les mots d'ouverture ont été présentés par Mme Arame Diaw Diop (Organisation Internationale de la Francophonie<sup>2</sup>) et M. Jose María Díaz Batanero de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT<sup>3</sup>).

Mme Krebs a commencé la discussion par une brève présentation du projet E-TIC Sahel InfoHubs, ses objectifs, les lieux dans lesquels il a été mené (Sénégal et Mali) et ses cibles prioritaires (fermiers, éleveurs et pêcheurs). Les éléments centraux concernent l'économie agricole, le faible degré d'alphabétisation au Sénégal et au Mali et les régions spécifiques où a été conduit le travail de terrain. Certains défis ont été relevés, tels que la pénurie d'électricité, la multitude de langues parlées dans ces régions, et la difficulté de faire disséminer l'information. Comme solution à ces défis, la radio, les téléphones mobiles et les ordinateurs sont au cœur des efforts du projet.

Les représentations de l'UIT et de l'OIF ont été invités à introduire brièvement leurs organisations et leurs liens avec le projet, ainsi que de mentionner les défis présentés ci-dessus.

**M. Jose Maria Diaz Batanero** a introduit brièvement l'UIT, l'agence onusienne au sein de laquelle les décideurs politiques et les industriels peuvent se rencontrer afin de collaborer et de mettre en œuvre des politiques et des accords. Etant une organisation avant-gardiste, misant sur l'anticipation et la résolution de problèmes, l'UIT a également mené le Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI)<sup>4</sup> et coordonne parmi d'autres tâches, son processus de suivi lors de son Forum annuel SMSI<sup>5</sup>. Le Forum SMSI+10 se déroulera en 2015, après les sommets de Genève et de TUNIS (2003 et 2005). Puisque l'UIT suit une approche multipartite, impliquant les gouvernements, la société civile et le secteur privé, l'organisation apprécie les contributions et la participation d'entités telles qu'ICV, organisation qui a le lauréat du prix SMSI pour l'un de ces programmes l'année dernière.

<sup>1</sup> <http://www.e-tic.net> et <http://www.agriguide.org>

<sup>2</sup> <http://www.francophonie.org>

<sup>3</sup> <http://www.itu.int>

<sup>4</sup> <http://www.itu.int/wsis>

<sup>5</sup> <http://www.wsis.org/forum>

**M. Arame Diaw-Diop** de l'OIF a expliqué que le Fonds Francophone des Inforoutes supporte l'alphabétisation numérique à travers le monde dans les pays francophones grâce au financement de projet. Celui-ci encourage les partenariats multilatéraux. Mme Diaw a souligné l'importance pour les organisations demandant des fonds d'examiner attentivement toutes les directives, étant donné qu'il arrive souvent que des projets potentiellement solides ne seront pas inclus dans le processus final de sélection et de financement, à cause de petites erreurs.

## Initiatives en cours: Communication, TIC et Développement

Une vidéo a été diffusée afin d'illustrer le projet E-TIC : Sahel InfoHubs : « E-TIC Formations des Volontaires de l'Agriculture du Sénégal »<sup>6</sup>.

La session qui suit s'est concentrée sur des projets concrets liés au partage de connaissance, aux TIC et au développement au sein de secteurs variés en Afrique. Les orateurs, à la fois présents physiquement dans la salle ou se connectant du Sénégal, de l'Ouganda et du Canada (représentant du Mali) ont partagé leurs expériences, avec une attention particulière portée au projet « E-TIC : Sahel InfoHubs », liée à l'agriculture, la pêche et l'élevage au Sénégal et au Mali. Lors de cette session ont été également présentées les expériences du Parc National du Bwindi et de son télécentre en Ouganda ainsi que le projet Ethical Fashion, qui débute au Ghana.

Le **Colonel Souleymane Ndiame Guéye** du Service Civique National du Sénégal (SCN<sup>7</sup>), en ligne depuis Dakar, a fourni des informations contextuelles sur le SCN.

- Plus de 1500 jeunes sénégalais sont formés dans les fermes à travers le pays, ce qui est rendu possible par ce programme. Après la formation, ils reçoivent les outils et l'équipement nécessaires et travaillent des fermes locales pendant deux ans. Après ces deux ans, ils sont prêts à utiliser leurs compétences et leurs talents dans d'autres lieux, diffusant à leur tour des informations utiles à d'autres fermiers et éleveurs.
- Les connecteurs de terrain sont importants pour le succès et l'évolution du programme. Des personnes présentes sur le terrain sont capables de relayer l'information et peuvent fournir de l'information aux fermiers, ce qui est essentiel pour leurs échanges commerciaux et leur domaine agricole. Il peut s'agir par exemple de prévisions météorologiques qui peuvent permettre d'éviter certaines catastrophes naturelles.
- Un des atouts majeurs du programme est sa capacité à réduire l'exode rural en permettant, grâce à la diffusion de l'information, d'améliorer la vie quotidienne et la qualité de vie dans les communautés en question. De plus, le programme est un moyen de sensibiliser les citoyens et finalement d'aider les membres de la communauté à devenir des citoyens plus actifs.
- Le projet E-TIC Sahel InfoHubs a permis de former des volontaires dans le domaine de l'agriculture, leur fournissant une introduction à l'utilisation d'ordinateurs et de collecte de données. C'est dans l'espoir du Colonel Guéye de continuer cette collaboration afin d'inclure toutes les régions du pays et tous les volontaires dans le domaine agricole.
- Alors que le programme évolue d'avantage, il sera important de s'assurer que les jeunes continuent de s'engager. Ces jeunes personnes sont capables de combler le fossé en matière d'information en fournissant des informations pertinentes dans les langues locales.

Mme Krebs a invité ensuite l'auditoire à poser des questions.

---

<sup>6</sup> Voir:

[http://www.youtube.com/watch?v=nA91n6k4Y5U&list=PL5318D1B8C767EAF0&index=4&feature=plpp\\_video](http://www.youtube.com/watch?v=nA91n6k4Y5U&list=PL5318D1B8C767EAF0&index=4&feature=plpp_video)

<sup>7</sup> <http://196.1.94.30/portail/index.php/site/showAgence/id/3>

*Question: Comment un jeune sénégalais peut-il s'impliquer dans ce service?*

Le Colonel Guéye a répondu : Le programme est ouvert à tous les hommes et femmes, ayant entre 18 et 35 ans. Pour les volontaires agricoles, il suffit de savoir lire et écrire ; un plus haut niveau d'éducation est requis pour les « connecteurs de terrains ». Dans les deux cas, les volontaires doivent être pleinement dévoués et idéalement célibataires. Il y a actuellement 10'000 jeunes sénégalais engagés, mais dû à des contraintes financières, seulement 300 peuvent être formés en tant que volontaires par an.

*Question du Dr. Ousmane Aly Pame: Comment la communauté bénéficie-t-elle du soutien du SCN ?*

Le Colonel Guéye a répondu : La communauté doit discuter de la disponibilité de la terre avec le conseil municipal. Il doit y avoir suffisamment de terre et d'eau disponible pour que le programme soit mis en route.

**M. Moustapha Ndiaye**, ingénieur en informatique et directeur du Centre de Création de Capacité en TIC à Yoff, au Sénégal, a présenté deux initiatives en matière de TIC auxquelles il a été impliqué :

- 1) *Le Système d'Information des Collectivités Locales (SIPeey)<sup>8</sup>*:
  - Le projet se concentre sur la création d'un réseau de voisinage soutenable, grâce à la formation d'étudiants et de volontaires.
  - Une fois les étudiants formés dans tous les aspects nécessaires de la création de site web, il leur est demandé de créer des sites Internet pour les 14 régions du Sénégal. Un exemple d'un site web est présenté.
  - Le programme a débuté en 1997 avec la participation de communautés locales ayant reçu l'aide du maire et des conseils ruraux. Les objectifs et les activités ont été déterminés afin de former des personnes, qui à leur tour deviennent formateurs dans leur centre spécifique.
  - Bien que les étudiants financent leur propre participation, un financement supplémentaire extérieur est également nécessaire et disponible.
- 2) Le premier séminaire en TIC a été organisé par le Service National Civique du Sénégal ;
  - Le module de formation a été organisé à Dakar en avril 2010. Une introduction à la navigation sur Internet et sur l'utilisation de Skype a été proposée le 1<sup>er</sup> jour, suivi par un examen et un questionnaire le second ; et finalement, une présentation du portail E-TIC et des questions posés par les participants ont clôturé le séminaire lors du dernier jour. Le but de ce module de formation était d'expliquer quels outils technologiques sont disponibles et comment ils peuvent être utilisés pour promouvoir la communication et aider les petits fermiers, éleveurs et pêcheurs pour vendre leurs produits. L'introduction aborda également la collecte de données, qui devait se réaliser dans divers lieux à travers le Sénégal et comment réaliser cette collecte de manière décentralisée.
  - En dernier lieu, le projet E-TIC a formé des volontaires pour relayer l'information, en maintenant et en mettant à jour un site web complet, contenant les prix du marché, des articles et des vidéos liés au sujet de l'agriculture. Une fois les volontaires formés, ils peuvent alors instruire à leur tour de nouveaux volontaires.
  - Les domaines dans lesquelles le projet peut apporter une valeur ajoutée importante concernent les informations sur le marché – qui manquent cruellement – ainsi que sur les bonnes pratiques. Le projet prend également en compte le fait que le niveau d'alphabétisme est faible au sein de ces communautés.

---

<sup>8</sup> <http://www.sipsenegal.org>

*Question : Veuillez clarifier l'objectif : 10'000 personnes sont choisis et ces volontaires sont censés en former d'autres ? Que se passe-t-il après la formation ?*

M. Ndiaye a répondu : Les étudiants reçoivent une formation professionnelle, dans des domaines tels que la création de site web ou de réparation d'ordinateurs, ce qui les aide à développer leurs aptitudes professionnelles et leur employabilité. Avec leur expérience de volontaire, ces jeunes personnes reçoivent un avantage sur le marché du travail, et beaucoup d'entre eux ont même créé leur propre entreprise après avoir reçu leur formation. Après cet apprentissage, plusieurs volontaires ont été également engagés par des organisations locales en tant qu'experts ou connecteurs de terrain dans les communautés rurales.

Mme Krebs a introduit **M. Shindouk Mohamed Lamine**<sup>9</sup>, le représentant d'ICV dans la région de Tombouctou, et explique comment ils se sont rencontrés dans la ville des 703 saints lorsqu'elle y voyageait en 2003, essayant de comprendre alors ce que le fossé digital représentait. Un documentaire a été réalisé à ce sujet et a été montré ultérieurement lors du Sommet Mondial sur la Société de l'Information à Genève en décembre 2003 en présence de M. Lamine. Après un échange d'information enrichissant, Mme Krebs et M. Lamine ont continué leur collaboration dans le cadre de différentes initiatives, la dernière étant le projet E-TIC Sahel InfoHubs. Shindouk vit actuellement au Canada, à cause de la situation d'instabilité et de troubles au nord du Mali. Après avoir tenté d'établir la connexion – ce qui avait marché jusqu'à lors – il n'a pas été possible de le faire dans le temps imparti.

*Les éléments suivants ont été intégrés suite à une conversation qui a eu lieu après la conférence.* Dans la région de Tombouctou, d'après l'étude de terrain qui a été conduite dans 12 villages, les fermiers acceptent de manière générale que la meilleure façon de cultiver les sols est d'utiliser des méthodes biologiques, c'est-à-dire de revenir à des méthodes traditionnelles utilisées par le passé. Les fermiers notèrent également le fait que ces méthodes requièrent des conseils techniques et une charge de travail importante, surtout au début du processus. Ainsi, d'après Shindouk, il est nécessaire de faire partager les connaissances et le savoir sur les moyens de mener à bien ces changements. Il y aura toujours un problème de ressources financières, mais dans tous les cas, grâce à une méthodologie biologique, au moins il n'y aura plus besoin d'ajouter aux coûts de santé des hôpitaux et des dispensaires les consultations pour les enfants empoisonnés par les pesticides.

**M. Swithin Mutaasa**, cybervolontaire, a présenté un diaporama sur l'utilisation des TIC dans et autour le Parc National de Bwindi, qui se trouve dans une région reculée du sud de l'Ouganda.

- Conservation through Public Health (CTPH<sup>10</sup>), une organisation locale à but non-lucratif, se concentre sur la préservation des gorilles au travers d'une cohabitation pacifique, une surveillance de la faune, et d'une amélioration de la communication pour le bien-être individuel et communal. Etant donné la situation isolée de cette région de l'Ouganda, des comportements destructeurs et égoïstes se sont profondément ancrés dans la communauté. Swithin, placé par le CTPH via le programme CyberVolontaires d'ICV, a eu pour mission d'aider le centre pour toutes les tâches liées à l'informatique et d'enseigner aux membres de l'organisation l'utilisation des technologies pour améliorer la vie quotidienne.
- Les tâches du cybervolontaire ont inclus la conception de sites web, le développement d'un bulletin d'information électronique, mais il s'agissait également de maintenir la base de données des membres et de faire partager ses connaissances en informatique.
- Les défis auxquels doit faire face le centre CTPH sont en grande partie liés aux coûts du programme : coûts élevés de connectivité, coûts élevés d'acquisition de matériel informatique et coûts élevés d'électricité. Malgré les faibles taux d'alphabétisation dans cette région, on retrouve une soif d'information et un désir d'amélioration technologique.

---

<sup>9</sup> <http://www.shindouk.org>

<sup>10</sup> <http://www.ctph.org>

**Mme Céline Castiglione** et **M. Filmon Abraha**, de l'Université de Genève, ont alors présenté leur travail sur le projet Ethical Fashion<sup>11</sup>. Dans le but d'améliorer la qualité de vie dans les différents secteurs de l'économie, ces deux étudiants ont mené une étude et une enquête de consommateur lié à la mode éthique en lien avec le secteur textile au Ghana.

- Tout d'abord, ils évoquent le contexte historique de l'industrie du textile au Ghana. Le passage d'une économie agricole à une économie modernisée, à multiple facette, dans les années 60 et 70 et l'augmentation du secteur textile ont cédé la place à une concentration d'importations de textile bon marché en provenance d'Asie dans les années 80. Etant donné l'énorme avantage comparatif de la Chine dans l'industrie du textile, les producteurs locaux du Ghana ont d'énormes difficultés pour la concurrencer.
- Ces conséquences décourageantes pour le secteur textile ghanéen ont conduit à la mise en place d'un programme collaboratif en faveur de la mode éthique en Ghana, s'appuyant sur ICVolontaires et une multitude de partenaires, incluant notamment le Centre du Commerce International (CCI), Helvetas et est financé par le Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO) du gouvernement suisse. Le but de ce programme est d'assurer des revenus plus élevés pour les fabricants ghanéens
- Un défi majeur qui entoure le projet est le fait de savoir s'il existe ou non un marché européen pour les textiles ghanéens. Une enquête a été menée afin d'évaluer l'accueil du marché suisse envers la mode éthique provenant du Ghana. Les résultats suggèrent que la mode éthique pourrait plaire aux consommateurs européens, malgré le fait que le prix joue un rôle majeur dans le choix des consommateurs.
- La prochaine étape sera d'interviewer les consommateurs, ainsi que les grands distributeurs et les petites boutiques, dans le but d'entamer une discussion sur les produits éthiques. Un voyage au Ghana est également prévu en novembre 2012 pour confirmer que les données récoltées dans l'étude correspondent aux besoins réels des Ghanéens.

*Question : Comment l'élément éthique est-il intégré dans ce projet ?*

Mme Krebs a répondu : Le projet est basé sur un partenariat multilatéral parmi plusieurs organisations. Basée sur sa propre expérience au Kenya, l'organisme chef de file – le CCI – a choisi de se focaliser sur une approche collaborative réunissant des grands magasins suisses, européens et américains. A son tour, cela indique que les produits doivent correspondre aux attentes de ces points de vente ainsi qu'à celles de leur clientèle. Cependant, étant donné que cette approche particulière pourrait être l'objet d'une longue discussion, le but de cette table ronde est de regarder plus particulièrement comment la boîte à outil de communication développé par ICV peut et doit être utilisé dans ce contexte spécifique.

La salle a convenu que le savoir-faire africain en matière de confection vestimentaire est supérieur à la fabrication européenne et asiatique de vêtements produits à bas-coût. Les orateurs insistent sur le fait que le but principal de la discussion est d'examiner les enjeux méthodologiques plutôt que les appréciations qualitatifs liées à l'industrie du textile, son contrôle de qualité et son approche.

## **Bonnes Pratiques: Quelle Agriculture pour Demain?**

Le **Dr. Sigfrido Romeo**, agronome et contributeur de l'AgriGuide<sup>12</sup>, a introduit le sujet de cette discussion. L'AgriGuide se concentre sur le partage et l'adoption de pratiques agricoles bénéfiques sur le plan environnemental et économique au Sénégal et au Mali. Quand on établit

<sup>11</sup> <http://www.e-tic.net/index.php?what=aprojects&id=172>

<sup>12</sup> <http://www.agriguide.org>

la marche à suivre, il est important de considérer la santé et la valeur de chaque partenaire et des secteurs impliqués dans l'agriculture en Afrique de l'ouest. Une vidéo<sup>13</sup> a été montrée afin d'illustrer les principes de l'AgriGuide, et les illustrations qui sont utilisées comme outils de communication afin d'expliquer les bonnes pratiques agricoles aux fermiers.

Question de la salle: Comment l'AgriGuide est-il diffusé ? Est-il distribué en format papier ?  
Mme Krebs a répondu : L'AgriGuide a été créé en plusieurs étapes. L'idée est tout d'abord venue de la campagne de sensibilisation menée dans la région de Tombouctou, pendant laquelle des fermiers posèrent des questions spécifiques en rapport aux bonnes pratiques agricoles durables. Le guide fournit une liste des principales cultures et inclut également des informations sur l'élevage et la pêche. Il est adapté spécifiquement de manière à offrir des conseils pratiques aux populations rurales. Une version anglaise du guide a été finalisée en avril 2012, suivie par la publication en français en juillet de la même année. Le rapport sur les conclusions est en train d'être rédigé, mais un examen des récoltes est le seul moyen de tester véritablement les résultats de cette initiative. Une fois la première édition finalisée, elle a été partagée avec quelques fermiers à Guédé-Chantier et Richard Toll (région de la Vallée du fleuve Sénégal), entamant un dialogue, dans lequel beaucoup de questions furent posés. Cette réponse requiert un examen attentif sur quel type d'information doit être communiqué sur les pesticides et leur utilisation dans l'agriculture.

Le **Dr. Ousmane Aly Pame**, Maire de Guédé-Chantier<sup>14</sup> a partagé une histoire personnelle illustrant la nature destructive et dangereuse des pesticides. De nombreux problèmes et tragédies impliquant des produits dangereux résultent d'un manque d'information, et le niveau élevé d'analphabétisme dans les communautés en fait un problème certain et compliqué. Une première étape pour surmonter ces défis de communication est de faire circuler d'avantage la vidéo sur l'AgriGuide afin de transmettre clairement les dangers des pesticides auprès des fermiers qui les utilisent et en abusent.

Le Dr. Aly Pame, actuellement le plus jeune maire du Sénégal, a illustré l'état de l'agriculture au Sénégal en référence à l'introduction par la Chine de la culture du riz et des pesticides dans les années 70. Après que le gouvernement sénégalais choisit d'étendre les terres cultivables à travers toute la vallée, les arbres furent coupés et les forêts furent remplacés par des champs de rizières. Le trop-plein de pesticides mena à la pollution des rivières par les toxines, infectant les poissons et par conséquent détruisit l'industrie de la pêche. L'introduction de la culture rizicole et de l'utilisation de pesticide consiste en un héritage dévastateur et difficile à surmonter pour les fermiers. Beaucoup d'entre eux doivent faire face à des dettes insurmontables qu'ils doivent aux banques.

*Question du Dr. Romeo : Quels sont les défis auxquels nous faisons face en tant que facilitateurs en rejoignant le mouvement d'une agriculture biologique ?*

Le Dr. Aly Pame a répondu : Communiquer aux fermiers reste l'enjeu le plus important dans la recherche d'un système d'agriculture biologique. Toutefois, il est également important d'essayer d'établir une relation équitable entre les fermiers, les banques et l'Etat. Au final, changer la vision des fermiers et leurs habitudes est nécessaire pour maintenir un tel système ; les facilitateurs peuvent aider les fermiers à voir toute la chaîne de production et les bénéfices qu'ils peuvent en tirer, ce qui encouragera des pratiques d'avantage durables qui assure la sauvegarde de l'écosystème, qui inclut à la fois les terres et les personnes.

---

<sup>13</sup> Voir <http://www.youtube.com/watch?v=EsPFjF3b-o8&feature=relmfu>

<sup>14</sup> <http://www.guedechantier.com>

*Question du Dr. Romeo: Comment des outils de communications peuvent-ils sensibiliser et responsabiliser les paysans?*

Le Dr. Aly Pame a répondu : Si les familles ont accès aux copies de la version illustrée de l'AgriGuide, ils pourraient mieux comprendre les conséquences de leurs actions. Ainsi, l'énorme enthousiasme au sein de la jeunesse est une ressource inestimable. Peut être qu'un centre pourrait être construit ou alors désigné pour faire diffuser des vidéos sur l'agriculture et organiser des discussions pour la communauté. Il s'agirait d'un bon moyen pour la diffusion de l'information, surtout lorsque les températures sont trop élevées pour cultiver et que les fermiers ont du temps à passer en dehors de leurs champs.

*Question du Dr. Romeo au Prof. Lucas Luisoni : Que peuvent apporter les TIC au secteur agricole ?*

**Prof. Lucas Luisoni** de l'hepia (*Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, filière agronomie*) a répondu : L'accès à l'eau courante est un problème actuel majeur pour les fermiers, et les zones rurales connaissent de grandes difficultés dans certaines régions, comme la sécurité alimentaire. Les TIC devraient attaquer le problème de dépendance en aidant les fermiers à devenir des producteurs auto-suffisant, et pour assurer plus d'autorité pour les marchés locaux. Aujourd'hui Il est primordial, avec les fluctuations du marché, que les paysans acquièrent une certaine connaissance et expertise économique.

Les téléphones portables se sont révélés être des outils d'une valeur inestimable dans les zones rurales, à la fois pour les communications immédiates et comme outil d'alphabétisation. Ils devraient être utilisés en tant qu'outils pour diffuser de l'information, avec des images et des illustrations.

**M. Namory Diakhaté**, représentant d'ICVolontaires au Sénégal, a été invité à la conversation via téléconférence.

Sur le sujet des pesticides, M. Diakhaté a expliqué qu'il était difficile d'évaluer dans quelle mesure ces derniers ont des effets sur la santé, étant donné que les résultats peuvent mettre du temps à se manifester. Cependant, il existe des cas où il a été révélé qu'une très grande toxicité est attribuable aux pesticides, en particulier dans les eaux usées qui contaminent d'autres sources d'eaux qui à leur tour touchent les foyers.

En ce qui concerne l'impact de l'AgriGuide, les retours de la communauté ont été positifs. Les dessins ont été appréciés, même si le message pourrait également être amélioré avec d'avantage d'illustrations. Il y a eu quelques problèmes de compréhension, dû en grande partie à un faible degré d'alphabétisation, ce qui montre que le rôle des connecteurs de terrains lettrés est fondamental. Une suite du guide initial a été demandée.

*Question du Dr. Romeo: D'après vous, à quels autres défis l'AgriGuide devra-t-il faire face dans le futur ?*

M. Diakhaté a répondu : Puisque la clarté dans la communication continue d'être un problème, l'AgriGuide doit fournir des explications accompagnant les illustrations. De plus, les résultats devraient apparaître de manière plus évidente et il devrait y avoir une connexion plus proche entre les conseillers et les paysans. Au lieu de donner simplement de l'information, les paysans ont montré un certain intérêt à travailler d'avantage avec les conseillers dans les terrains, afin de recevoir de meilleurs conseils.

Le Prof. Luisoni a également répondu : Ayant travaillé dans le Sahel dans les années 80, il a été surpris de voir comment les cultures de nos jours étaient différentes lorsqu'il voyage désormais dans la région. L'agriculture se concentre désormais sur les marchés et l'économie, et les fermiers ont commencé à devenir de simples spectateurs. Le Dr. Aly Pame a rappelé à l'auditoire qu'au Sénégal, la principale culture d'exportation était alors celle des cacahuètes. Désormais, il

existe différentes cultures qui poussent en serre et qui sont destinées à l'exportation vers l'Europe. Il a également noté que le riz que les agriculteurs font pousser n'est pas véritablement rentable. On a commencé à faire pousser ces cultures dans les années 80.

Le Prof. Luisoni a déclaré que certains fermiers peuvent avoir besoin de spéculer, car ils ne sont pas toujours certains de pouvoir gagner suffisamment de leurs cultures. Les marchés internationaux vont fausser les prix, rendant les cultures africaines plus chères que celles asiatiques et un mécanisme d'échange mondial ne peut exister en se basant sur les réalités modernes.

Le Dr. Aly Pame a répondu: Une solution aux problèmes des cultures africaines pourrait être de faire pousser des fleurs pour l'exportation au lieu du riz. En ce qui concerne le rôle des TIC dans l'amélioration de la situation, les points de relai sont d'excellents outils pour faire diffuser l'information. Le cinéma peut aussi être un outil de communication adéquat, car il représente une facette culturelle que bien des sénégalais apprécient. Enfin, la meilleure façon de surmonter et d'éviter certains des problèmes à l'avance est de responsabiliser et de sensibiliser les paysans et les producteurs dans la région

*Questions du Dr. Romeo à M. Michael Riggs, du FAO : Comment l'initiative d'ICV complémente vos efforts dans les domaines des TIC et de l'agriculture ?*

**M. Michael Riggs** a répondu : L'initiative d'ICV sert d'outil pour améliorer la sécurité alimentaire et la constitution de réseaux de personnes présentes sur le terrain comme moyens de combattre la faim. Malheureusement, il n'existe pas de politiques publiques appropriées dans certains secteurs, et cela doit être remédié. Les télécommunications doivent créer un environnement stimulant et propice, et les avis et suggestions de l'ensemble des secteurs doivent être pris en compte et compiler pour améliorer les politiques.

M. Riggs a ensuite introduit la communauté de l'e-Agriculture, notamment les partenaires et les enjeux clés, à travers une série de diapositives. Il a suggéré que le meilleur outil pour étendre les réseaux de communication de nos jours en Afrique est le téléphone portable, car il a la capacité de connecter des communautés rurales et d'améliorer la sécurité alimentaire. Par conséquent, il devrait y avoir d'avantage de recherche sur les solutions à bas-coût et à faible consommation d'énergie pour permettre à l'utilisation du téléphone portable d'être une solution viable.

*Question de Mme Diaw-Diop : Quel est le rôle des institutions de micro-crédit dans l'élévation des produits biologiques ?*

Le prof. Luisoni a répondu : Les entités de la micro-finance sont très utiles, mais on ne devrait pas se baser entièrement sur eux. Le Dr. Aly Pame a indiqué que, de son point de vue, les banques offrant des micro-crédits sont aussi problématiques que les grandes banques.

Les principales questions à régler sont les suivantes:

- Le défi d'impliquer les paysans dans l'adoption des bonnes pratiques ;
- Le rôle des outils de communications ;
- Qu'est-ce qu'il nécessite de faire pour responsabiliser et sensibiliser les fermiers et pour qu'ils se fassent entendre ?
- Le rôle des volontaires, des femmes et de la jeunesse dans l'agriculture et les TIC ;
- Le rôle des bonnes pratiques agricoles pour remédier au changement climatique en Afrique de l'Ouest ;
- Les leçons retenues complétées d'exemples concrets ;
- Les politiques et le développement du marché en Afrique de l'Ouest ;

- La marche à suivre sur les meilleures pratiques agricoles en utilisant les outils de communication ;
- Financement : inclure le secteur privé et les institutions de recherche.

## **Quels Ingrédients pour des Projets et Partenariats de Demain ? – Exigences, Intérêts et Nécessités.**

**M. Nazir Sunderji** a introduit le panel et a commencé la discussion sur les travaux et recherches de fonds futurs. Les initiatives réussies d'E-TIC et de l'Agriguide<sup>15</sup> nécessitera la poursuite ou la recherche de nouveaux partenariats, mais, depuis 2008 avec le début de la crise économique, trouver des sources de financement est devenu plus difficile, mettant en avant les enjeux de responsabilité et de transparence. A quoi ressembleront les organismes et les entreprises donateurs dans 10 ans, et comment les entités devront approcher des bailleurs de fonds potentiels ?

Le Prof. Michel Oris, enseignant à l'Université de Genève<sup>16</sup>, a expliqué que la situation financière actuelle est difficile, étant donné que le capital financier d'un certain nombre de fondations internationales a chuté. Les agriculteurs de subsistance sont devenus consommateurs, et cela contribue d'avantage à une fragilité économique. Toutefois, des initiatives volontaires conjointes peuvent être une solution aux problèmes de financement. Un exemple de ce type de partenariat est l'initiative des Nations Unies en faveur de l'eau potable, dans laquelle les Services Industriels de Genève (fournisseur en eau, gaz et électricité dans le canton de Genève) se sont joints aux efforts pour devenir une compagnie « frère » d'une entreprise africaine. Dans ce cas, ce projet n'a pas coûté trop cher, et des compétences importantes ont été partagées et transmises aux partenaires africains. Les connaissances en matière d'agriculture sont importantes dans le Canton de Genève, et beaucoup de personnes seraient ravies de pouvoir contribuer à des projets de développement en Afrique. Il s'agirait sûrement d'un partenariat fructueux pour toutes les parties impliquées.

**M. Fernando Terry**, d'Ecotransferts<sup>17</sup>, a déclaré que la transition vers une économie verte s'intensifie, dont les buts sont de réduire considérablement les diverses émissions pour 2020. Bien que la volonté derrière ce mouvement soit forte, les personnes doivent également être formées pour mettre en œuvre les politiques. Toutefois, il ne faut pas négliger la question des taxes et des coûts liés à l'eau, à la pollution et d'autres aspects environnementaux qui nécessitent de nouveaux types de méthodes agricoles et de production. Il est important de considérer les opportunités qu'une transition vers une économie verte pourra apporter à la fois pour les marchés locaux et internationaux.

**Mme Jeung Hee Kim**, de l'UIT<sup>18</sup>, a introduit le Forum SMSI<sup>19</sup> et son affiliation à ICVolontaires, insistant sur l'importance de ce partenariat ces dernières années. Le Forum SMSI 2013 aura lieu en mai à Genève et rassemblera les parties prenantes afin de partager des idées pour les projets futurs. Les thèmes et sujets seront décidés au travers d'une consultation publique qui démarrera en octobre 2012. Mme Kim a par la suite invité les participants à parcourir les informations sur le Forum, disponibles en ligne. Les retours du public et les plate-formes de communication, telle que la plate-forme dressant l'inventaire des activités du SMSI, sont vitaux si la déclaration du

---

<sup>15</sup> <http://www.agriguide.org>

<sup>16</sup> <http://www.unige.ch>

<sup>17</sup> <http://www.ecotransferts.ch>

<sup>18</sup> <http://www.itu.int>

<sup>19</sup> <http://www.itu.int/wsis/implementation/2013/forum/>

SMSI et les plans d'actions<sup>20</sup> doivent se poursuivre de la façon la plus efficace. Comme d'autres l'ont déclaré précédemment, un environnement stimulant doit être créé pour les agriculteurs au sein de leur communauté, mais cela ne peut se faire qu'avec l'aide des retours du public.

Mme Arame Diaw-Diop, de l'OIF<sup>21</sup>, a présenté les perspectives du pourvoyeur de fonds, exposant les trois manières de déterminer si un projet sera financé ou non :

- *Importance des détails lors de la soumission du projet* : Dans beaucoup de cas, les projets ne sont pas retenus simplement car certains petits détails ont été omis lors de la proposition de projet. En effet, sur 93 dossiers, 33 ont été rejetés pour cette raison. Il est ainsi essentiel que les dossiers soient remplis avec sérieux et attention.
- *Partenariat factice et répartition inégale des fonds et du travail* : Le financement ne seront pas donnés aux projets si l'un des partenaires est privilégié par rapport à d'autres, et le Fonds redouble d'effort pour assurer des rapports équilibrés et proactifs au sein des projets.
- *Changement et remaniement de projet* : Le projet peut être modifié ou remanié seulement avec l'accord et l'aide du Fonds. La communication avec les Fonds est importante pour surmonter les obstacles et gérer les difficultés. Un manque de communication des directeurs de projet sera perçu comme un manque d'intérêt, et la confiance sera alors perdue. Une communication ouverte doit être maintenue afin régler les difficultés et de maintenir la confiance entre le projet et le bailleur de fonds.

Tous les rapports avec les projets présentés lors de cette table ronde sont sains, et il est espéré que ces projets continueront de connaître des succès et pourront s'étendre à d'autres pays. Il existe des opportunités de financement pour des projets futurs, mais des changements dans la structure de financement seront appliqués au *Fonds Francophone des Inforoutes*<sup>22</sup> dans un futur proche. Les aspects principaux de ce remaniement seront les suivants : soutien des stratégies d'innovation dans d'autres pays, programmes de stage pour la jeunesse, et une focalisation sur les processus transparents et démocratiques. Les retours sont les bienvenues.

Mme Kim a rappelé à la salle que des prix SMSI récompensent des projets exceptionnels chaque année. ICVolontaires<sup>23</sup> a remporté le prix SMSI 2012 pour son projet GreenVoice<sup>24</sup>.

La question de savoir comment construire des relations avec les bailleurs de fonds a été posée. M. Sunderji a suggéré que la notion du temps et des connaissances devrait être approfondie, bien que l'argent soit important. Les partenariats et le volontariat occasionnel mènent souvent à des rapports plus profonds et des mouvements plus larges, et les organisations doivent se rappeler qu'elles travaillent avec les organismes donateurs, et pas seulement pour leur argent. En dernier lieu, la règle la plus importante pour s'assurer des dons est de rechercher l'organisme donateur et de travailler dans le cadre qu'il a émis. La transparence, la responsabilité et l'accent mis sur les initiatives vertes deviendront de plus en plus importants, et les projets devraient rester conformes à ces principes lorsqu'ils recherchent des fonds.

Mme Krebs a remercié tous les volontaires qui ont aidé pour cette conférence et M. Sunderji, qui a été un conseiller essentiel pour ICVolontaires. Elle a également remercié tous les invités et les participants pour leur présence et leur contribution active. Dernier point, et non des moindres, elle a attiré l'attention sur le fait que dans la cabine d'interprétation se trouvaient deux nouveaux interprètes dont le Dr. Aly Pame qui s'est emparé de la cabine pour les discussions finales de la table ronde. La conférence s'est terminée à 18h30.

---

<sup>20</sup> <http://www.itu.int/wsis/index.html>

<sup>21</sup> <http://www.francophonie.org>

<sup>22</sup> <http://www.inforoutes.francophonie.org>

<sup>23</sup> <http://www.icvolunteers.org>

<sup>24</sup> <http://www.greenvoice.info>

## Conclusions et Recommandations

L'AgriGuide développé au Sénégal et au Mali n'est pas une solution directe à la sécurité alimentaire mais plutôt un outil de communication contribuant à la compréhension de la sécurité alimentaire au niveau de la communauté.

Des systèmes de gestion du savoir localisés et communautaires doivent être créés. L'AgriGuide doit être accompagné du savoir empirique traditionnel pour un créer un système de gestion du savoir local, détenu par les communautés ciblées.

De la même manière qu'a été réalisé le projet E-TIC Sahel InfoHubs, des initiatives futures devraient cibler la l'insertion des femmes et des jeunes filles. Il a été noté que jusqu'à présent, les initiatives en matière de TIC ne posent pas suffisamment la question de l'inégalité de genre dans les communautés rurales. Pourtant, près de 80% des agriculteurs en Afrique sont des femmes. Si nous mettons désormais l'accent sur les femmes, nous sommes certains de correspondre à la transformation des communautés rurales.

L'apport fournit par les conférenciers et par l'auditoire se reflète dans les recommandations suivantes :

- Améliorer les connaissances des bonnes pratiques dans l'agriculture via les messages radiophoniques, la publicité, le théâtre, les caricatures ;
- Fournir une assistance technique et en matière de renforcement des compétences aux agriculteurs et aux agents gouvernementaux locaux présents sur le terrain ;
- Stimuler un environnement propice au développement de politique de communication au niveau gouvernemental ; et
- Forger de nouveaux partenariats diversifiés avec un ensemble de parties prenantes, tel que la microfinance, les instituts de recherches et le secteur privé.

Il est nécessaire d'intégrer des solutions appropriées et interactives pour obtenir des retours de la communauté afin d'encourager la participation de cette communauté. Cela permet d'assurer une amélioration continue de l'information contenue dans le guide, ainsi que de réduire les réticences de la communauté envers l'initiative.

Ces solutions ne doivent avoir aucun coût pour la communauté ciblé. Cela pourra se réaliser temporairement à bas coût, avec une mise en place rapide de réseaux GSM, comme le Range Network's OpenBTS.

D'avantage d'efforts doivent se concentrer sur la diffusion d'information portable (via les téléphones portables), notamment à cause de forte présence de la téléphonie mobile, y compris dans les zones rurales.

Aucune initiative en matière de TIC ne peut être mise en place de manière isolée. Un mélange de technologie doit être lancé pour aborder les défis de l'information.

Les télécentres dans les zones rurales facilitent grandement et encourage la diffusion de l'information. Nous devons mettre l'accent sur les télécentres car ils sont un facteur stimulant pour le partage de connaissance et pour des changements positifs dans les communautés rurales et isolées.

Les défis de l'alphabétisation : les étudiants dans les communautés rurales ont de fortes attaches et connections au sein de leur communauté. A cause d'une faible alphabétisation, des

télécentres durables doivent être installés dans les centres d'alphabétisations ruraux, comme les écoles. Cela permettrait également de souligner le défi du « dernier kilomètre ».

Un accès facilité aux outils de communication permet à la société civile de mieux s'organiser de manière collective, afin d'avoir accès aux discussions politiques et à la définition des priorités de développement pour leur environnement.

# **PART II:**

# **ANNEXES**



## ANNEXES

### Annexe 1: Biographies des Orateurs

#### Filmon Abraha, Université de Genève et ICVolontaires



Filmon Abraha, récemment diplômé de l'Université de Genève et titulaire d'un master en Socio-économie et d'un bachelor en Relations Internationales travaille actuellement dans le cadre d'un stage pour ICVolontaires dans le cadre du projet Ethical Fashion, qui se déroule au Ghana et qui vise à promouvoir le commerce de produits de mode équitables entre des compagnies internationales et des micro-producteurs issus de communautés marginalisée ainsi que le développement la créativité locale et de l'égalité des genres, afin de réduire l'extrême pauvreté et d'encourager un nouveau modèle de partenariat global. Avant de travailler pour ICVolontaires, Filmon a travaillé pour la banque privée HSBC et comme assistant en communication pour les Nations-Unies.

#### Céline Castiglione, Université de Genève et ICVolontaires



Céline Castiglione travaille également en tant que stagiaire pour ICVolontaires et finit actuellement son master en Socio-économie à l'Université de Genève. Titulaire d'un master en Science de l'environnement et d'un bachelor en Histoire économique et sociale, Céline Castiglione a travaillé entre autre pour l'association Norlha – Aide au peuple de l'Himalaya et pour Covalence en tant qu'assistante en information éthique.

#### Arame Diaw-Diop, Fonds Francophone des Inforoutes, Organisation Internationale de la Francophonie



Arame Diaw-Diop est responsable du suivi et d'évaluation de projets pour *Fonds Francophone des Inforoutes*, division de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Elle a travaillé précédemment en tant qu'éditrice pour le Ministère des Affaires Extérieures et Européennes français. Elle est titulaire d'un master en Sciences Politiques auprès de l'Université Paris I.

## **Namory Diakhaté, Représentant d'ICV au Sénégal**



Namory Diakhaté est le représentant d'ICVolontaires au Sénégal. Il dispose d'une expérience dans les projets de développement durable en zone rurale et urbaine. Namory Diakhaté est titulaire d'une maîtrise en Lettre, littérature et civilisation des pays de langue anglaise auprès de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar. Il suit actuellement une formation en Pratiques du Développement et a également suivi un semestre de formation pratique en développement durable auprès de l'Université du Massachussets. Enfin il a effectué un service volontaire avec Earth Rights Eco-Village Senegal.

## **José María Díaz Batanero, Coordinateur des Activités Inter-Sectorielles, Union Internationale des Télécommunications**



José María Díaz Batanero est le coordinateur des stratégies commerciales pour l'Union Internationale des Télécommunications. Titulaire d'un master au sein de l'Université Carlos III de Madrid, il a notamment travaillé pour la Banque Inter-Américaine de Développement et le Programme des Nations Unies pour le développement avant de rejoindre l'UIT.

## **Viola Krebs, Directrice Exécutive, ICVolontaires**



Viola Krebs est la Fondatrice et Directrice exécutive d'ICVolontaires. Avec une formation en sociolinguistique, elle dispose de plusieurs années d'expérience dans la gestion de projets internationaux dans le champ de la communication et des médias, y compris dans un contexte de développement (Afrique, Amérique du Sud). Viola Krebs enseigne également à l'University of Business and International Studies (UBIS) et est membre du Conseil Stratégique de l'Alliance Globale des Nations Unies pour les TIC et le Développement (GAID). Elle a présidé la tenue de plusieurs conférences internationales et a collaboré entre 2003 et 2005 pour le Bureau de la Société Civile du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI). Elle a travaillé à la fois pour le secteur public et privé, notamment pour Personnes vivant avec le VIH/sida (PWA), le Forum Economique Mondial (WEF) et Merrill Lynch. Viola est de nationalité suisse et est titulaire d'un DEA en communication et d'une licence ès lettres (Linguistique, Espagnol et Anglais) de l'Université de Genève.

## **Jeoung Hee Kim, Analyste en TIC, Union Internationale des Télécommunications**



JeoungHee Kim est analyste en TIC dans la Division de Stratégie d'Entreprise à l'Union Internationale des Télécommunications (UIT). En tant qu'analyste en TIC, elle fournit des analyses sur les politiques et les aspects légaux en matière de TIC, ainsi que des propositions sur les activités diverses de l'Union. Elle identifie également les enjeux clés et les tendances à suivre.

## **Shindouk Mohamed Lamine, ICVolontaires Mali**



Shindouk Mohamed Lamine est le représentant d'ICVolontaires dans la région de Tombouctou et a activement contribué au développement du programme E-TIC dans cette région. Il possède également de 10 ans d'expérience dans le tourisme et a une vaste expérience dans les déserts du Mali, de l'Algérie, de la Mauritanie, du Niger et de la Libye. Il est également le seul de la tribu Berabish et le chef de sa tribu, les Oulad Najim. Les profits de son travail vont directement ou indirectement au bénéfice de sa communauté. Quand il ne place pas d'argent dans un puits, une école, un dispensaire dans la région du Nord de Tombouctou, il se sert de ses contacts pour s'assurer qu'une partie de l'aide alimentaire arrive aux personnes réellement dans le besoin. Avec ses gains, il achète des céréales ou des animaux pour aider à reconstituer les troupeaux décimés par la sécheresse et la rébellion.

## **Lucas Luisoni, agronome, professeur à l'hepia**



Lucas Luisoni est ingénieur agronome, diplômé de l'Ecole Polytechnique de Zurich (EPFZ) et titulaire d'un MBA de l'Université de Genève. Après une année de recherche à AGROSCOPE (anciennement RAC-Changins), il a travaillé pendant 12 ans en Afrique et en Amérique Latine dans des projets et programmes de coopération au développement avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). De retour en Suisse, il a occupé des positions au niveau de direction au sein d'une ONG, d'une entreprise multinationale et dans la fonction publique. Il a également travaillé au sein d'un bureau de consultant indépendant. Aujourd'hui, chargé de cours HES/hepia à 50% dans la filière agronomie, il enseigne également dans la filière Génie Mécanique. Par ailleurs, Lucas Luisoni enseigne la négociation et la gestion du changement au sein de l'Executive MBA de l'ESM/Business School Lausanne. En 2010, il crée la Sàrl « Donner du sens » pour entre autre gérer des mandats : de conseil en gestion des organisations, d'évaluation de projets de coopération au développement, de négociation et gestion multiculturelle en entreprise et de formation d'adultes.

### **Swithin Mutaasa, cybervolontaire, Parc National du Bwindi**



Swithin Serwadda est un expert chevronné dans le domaine des TIC et du développement professionnel, avec plus de 12 ans d'expérience dans le développement social et les champs humanitaires. Il a déjà travaillé en tant que coordinateur international des TIC au Soudan et a une formation en Gestion des Technologies de l'Information en cas de Crise (Programme Alimentaire Mondial). En ce moment, il est consultant indépendant exerçant des fonctions de développement et d'intégration des Technologies de l'Information, allant de la conception et du développement Web, des bases de données, et de gestion des données, à la formation aux réseaux et aux compétences en TIC. Il travaille également en tant que conseiller sur les TIC durables et appropriées, en matière de pédagogie pour le Tropical College, une école secondaire dans le district-est marginalisé de Tororo, en Ouganda.

### **Colonel Souleymane Ndiame Guéye, Administrateur de Programme, Service Civique National du Sénégal**



Le Colonel Souleymane Ndiame Gueye est administrateur du Service Civique National depuis août 2001. Il a été observateur de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) en République Démocratique du Congo dans le cadre des accords de Lusaka en novembre 1999. Formé au maintien de la paix au Ghana en 1997, il a participé comme officier de liaison au Liban en 1982 dans le cadre de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL). Formé à l'Ecole Navale en France, il possède un diplôme d'ingénieur en énergie à propulsion à Toulon en France. Il est également titulaire d'un Bac Série S (scientifique) et un diplôme universitaire d'étude scientifique (Université Cheikh Anta Diop, Dakar)..

### **Moustapha Ndiaye, SNN/CCC-TIC**



Moustapha Ndiaye est ingénieur en Informatique et Electronique Industrielle. Basé à Dakar et titulaire d'un Master 2 en Réseaux et télécommunication, il est actuellement directeur du Centre de Formation en Informatique CCC-TIC (Centre de Création de Capacités de l'Information et de la Communication). Il est également coordinateur du projet de création de Centres de Formation Pérennes en Informatique et de Sites Web pour les Collectivités Locales (CL) du Sénégal.

## **Michel Oris, professeur à l'Université de Genève**



Michel Oris est professeur à la Faculté des Sciences Economiques et Sociales à l'Université de Genève depuis mars 2000. Docteur en Philosophie et Lettres (Histoire) de l'Université de Liège (Belgique) en 1991, il a été chercheur au Fonds National de la Recherche Scientifique de 1985 à 2000. Ses recherches portent sur la démographie des familles, les interactions entre trajectoires individuelles et dynamiques des structures sociales, les réponses démographiques aux stress économique, les vulnérabilités et le parcours de vie, les conditions de vie des personnes âgées. Membre du comité de rédaction des Annales de démographie historique, de *Advances in Life Course Research* et de la Revue belge d'histoire contemporaine, il est le fondateur et directeur de la collection *Population, Family, and Society – Population, Famille et Société*, chez Peter Lang. Il est directeur du Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités depuis 2007. Il est également co-directeur du Pôle national «LIVES. Overcoming Vulnerability. Life Course Perspectives» et membre du comité de direction de l'Institut d'Études Démographiques et des Parcours de Vie (I-Demo).

## **Ousmane Aly Pame, maire de Guédé-Chantier**



Le docteur Ousmane Aly Pame est maire de Guédé-Chantier et a été élu lors des élections municipales de 2009. La Commune de Guédé-Chantier est située au Nord Est du Sénégal, dans la Région de Saint-Louis, Département de Podor. C'est un milieu rural constitué d'une population à majorité Toucouleur ou Peul qui œuvre dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Il est également professeur agrégé au département d'anglais de l'Université Cheick Anta Diop où il a enseigné la traduction, la civilisation et la littérature anglaise lors des quatre dernières années. Il a également enseigné la langue française et la littérature sénégalaise au sein du Département Français de l'Université d'Exeter (Royaume-Uni). Le Dr. Pame a également enseigné l'anglais des affaires à l'Université Suffolk sur le Campus de Dakar ainsi qu'au CESAG, une école de management d'Afrique de l'Ouest. Il a participé activement à des séminaires de formation des enseignants de langue anglaise parrainés par le Ministère Sénégalais de l'Éducation du British Council.

## **Michael Riggs, Coordinateur en Gestion des Connaissances et de l'Information, FAO**



Michael Riggs travaille pour l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies comme Coordinateur de la connaissance et gestion de l'information. Ses principaux domaines d'expertise sont l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'agriculture, le développement rural et la sécurité alimentaire. Dans ce contexte, il coordonne le site web e-agriculture.org et travaille en étroite collaboration avec de nombreux partenaires internationaux. Il est titulaire d'une maîtrise ès arts à l'Université de Chulalongkorn, en Thaïlande.

## **Sigfrido Romeo, agronome**



Le docteur Sigfrido Romeo est un expert environnemental et agronome diplômé en biologie de l'Université de Malawi et titulaire d'un doctorat en Science de l'Agriculture au sein de l'Université de Palerme. Avec plus de 14 ans d'années d'expérience en Europe, en Afrique et en Asie, dont notamment en Afghanistan, Sigfrido Romeo a travaillé entre autres pour le Ministère des Affaires Etrangères de l'Italie, pour le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, pour la Fondation Aga Khan ou encore comme consultant pour le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et pour ICVolontaires. Grâce à sa collaboration, Sigfrido Romeo a précieusement contribué à la mise en place de l'Agriguide, un outil permettant une agriculture durable en expliquant comment utiliser les ressources naturelles de manière plus efficace tout en augmentant ses revenus. Ce guide contient des informations sur la gestion des cultures vivrières et marchandes pour les petits exploitants agricoles, les éleveurs et les pêcheurs du Sénégal et du Mali.

## **Nazir Sunderji, Conseiller Principal, ICVolontaires**



Nazir Sunderji occupe le poste de directeur financier et de conseiller principal au sein d'ICVolontaires. Il apporte plus de 30 ans d'expérience de commerce international, de gestion, de négociation et de perspective diplomatique. Par le passé, il a servi comme directeur général de la Fondation Bellerive, fondée et présidée par le regretté Prince Sadruddin Aga Khan, ancien Haut Commissaire pour les Réfugiés et le représentant spécial du secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. En parallèle, il a siégé au conseil d'administration de plusieurs sociétés nationales et internationales ainsi que diverses organisations non lucratives. Avant de s'installer en Suisse en 1984, il a assumé plusieurs fonctions importantes de comptabilité auprès de United States Steel Corporation. Nazir est d'origine indienne, élevé en Afrique, éduqué aux Etats-Unis et a accumulé une vaste expérience à partir d'une base européenne.

## Fernando Terry, Eco transferts



Fernando Terry est fondateur et directeur du bureau d'études Eco transferts qui est spécialisé dans le montage de projets liés au développement des emplois verts. Dans ce cadre il conduit la mise en œuvre de la plateforme européenne des métiers cleantech (PEC), le projet d'étude « Cleantech – emplois verts » ainsi que le montage de la « *Plateforme d'emplois verts* » en Suisse.

Précédemment, il a fondé et conduit le programme Syni (entre 1997 et 2008) spécialisé dans l'intégration professionnelle des jeunes universitaires dans la coopération internationale. Il a démarré ses activités professionnelles dans l'Unité de télévision du bureau européen du PNUD à Genève, dont il y a travaillé pendant 4 ans en tant que consultant, chargé des partenariats externes à l'ONU et de la recherche de financement, pour le magazine de télévision *Azimuts*, en Europe.

## **Annexe 2: Présentations des Institutions**

### **Ecotransferts**

[www.ecotransferts.ch](http://www.ecotransferts.ch)

Ecotransferts est un bureau d'études destiné à soutenir la création d'Eco-projets. Ses buts sont de favoriser les emplois verts en soutenant la transition vers les technologies propres, d'accompagner les entreprises dans le montage de projets visant la protection du climat et leur processus de transition vers l'économie verte. Ecotransferts soutient ses clients dans la recherche de cofinancement pour leurs projets éco-responsables ciblant les objectifs suivants : 1) Réduire l'impact écologique de l'entreprise ; 2) Créer un projet ayant un impact sur la protection du climat ; 3) Intégrer un réseau institutionnel pour partager l'évolution des Eco-projets

Dans ce contexte, Ecotransferts permet d'accompagner les compagnies clientes dans les démarches de préparation de leurs projets : Etudes de faisabilité ; Conseils dans l'organisation du montage ; Orientation dans la recherche de financement ; Aide pour l'application aux appels d'offre ; Accompagnement dans la mise en œuvre de la phase pilote.

### **FAO – Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture**

<http://www.fao.org>

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (connue sous les sigles ONUAA ou, plus couramment, FAO soit en anglais Food and Agriculture Organization of the United Nations) est une organisation spécialisée du système des Nations unies, qui mènent des efforts globaux pour combattre la faim de le monde. Agissant à la fois pour les pays développés et en voie de développement, la FAO remplit les fonctions d'un forum neutre dans lequel les nations, considérées comme égales, se réunissent pour négocier les accords et débattre des politiques. La FAO sert de réseau de connaissances et d'information, et aide les pays en développement et en transition, pour moderniser et améliorer leurs pratiques et politiques agricoles, forestières et de pêche. Atteindre la sécurité alimentaire pour tous est au cœur des efforts de la FAO - veiller à ce que les êtres humains aient un accès régulier à une nourriture de bonne qualité qui leur permette de mener une vie saine et active. Le mandat de la FAO consiste à améliorer les niveaux de nutrition, la productivité agricole et la qualité de vie des populations rurales et contribuer à l'essor de l'économie mondiale.

### **Hepia – Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève**

<http://hepia.hesge.ch>

Le réseau des Hautes Ecoles Spécialisées (HES) est l'un des trois piliers de la formation supérieure en Suisse avec les Ecoles polytechniques et les Universités. L'*Ecole d'Ingénieurs de Lullier* appartient à la *Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale* (HES-SO) et compte près de 12000 étudiantes provenant des sept cantons suisses. L'Ecole offre trois différentes spécialisations: (1) Agronomie - Productions spéciale et horticole; (2) Architecture du Paysage; (3) Gestion de la Nature.

La filière agronomie est axée sur la production de biens innovants: produits de l'horticulture ornementale et vivrière. Une attention toute particulière est portée au respect de l'authenticité des produits et des terroirs. La formation accorde une importance particulière au développement durable (gestion des déchets horticoles, respect des sols, de l'air et des eaux, écobilans) sans exclure une production économiquement viable et de qualité.

## **ICVolontaires**

[www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

ICVolontaires est une organisation internationale non gouvernementale dynamique. Son but est la sélection, la formation et la coordination de volontaires disposant de compétences spécifiques pour des projets à but non lucratif dans les domaines des langues, du soutien aux conférences et du cybervolontariat. ICV travaille avec des volontaires pour mettre en œuvre des programmes sociaux et éducatifs afin d'aider des populations et des communautés locales dans leur développement. Par le biais du volontariat, l'entité collabore avec des organisations dans les domaines humanitaire, social, environnemental et médical afin de mettre en œuvre des projets et des conférences locales, nationales et internationales. ICVolontaires joue un rôle important dans la promotion du volontariat : en encourageant l'engagement citoyen, en mettant en relation des organisations, des individus et des communautés ainsi qu'en accompagnant leurs efforts dans ce domaine.

## **UIT – Union Internationale des Télécommunications**

<http://www.itu.int/fr>

L'UIT (Union internationale des télécommunications) est l'institution spécialisée des Nations Unies pour les technologies de l'information et de la communication (TIC). L'UIT attribue dans le monde entier des fréquences radioélectriques et des orbites de satellite, élabore les normes techniques qui assurent l'interconnexion harmonieuse des réseaux et des technologies et s'efforce d'améliorer l'accès des communautés défavorisées aux TIC. L'UIT a pour but de connecter tous les habitants de la planète - quel que soit l'endroit où ils habitent et quels que soient leurs moyens. Par leur travail, nous protégeons et défendons le droit fondamental de chacun à communiquer. L'UIT est une organisation fondée dès sa création sur les partenariats public-privé. Elle compte aujourd'hui 193 pays membres et plus de 700 entités du secteur privé et établissements universitaires Membres de Secteur. L'UIT a son siège à Genève (Suisse) et compte 12 bureaux régionaux et bureaux de zone répartis dans le monde. Les Membres de l'UIT représentent un large éventail du secteur mondial des TIC, qu'il s'agisse de grands équipementiers et exploitants mondiaux, de petites entreprises novatrices utilisant des technologies nouvelles ou émergentes, ou encore de grands instituts de recherche développement et établissements universitaires.

## **OIF – Organisation Internationale de la Francophonie**

[www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)

Forte d'une population de plus de 890 millions d'habitants et de 220 millions de locuteurs de français de par le monde, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a pour mission de donner corps à une solidarité active entre les 75 États et gouvernements qui la composent (56 membres et 19 observateurs) - soit plus du tiers des États membres des Nations unies.

Les missions de la Francophonie sont définies dans un Cadre stratégique de dix ans adopté par le Sommet des chefs d'État et de gouvernement en 2004 à Ouagadougou (Burkina Faso) pour la période 2005 – 2014 : 1) Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ; 2) Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; 3) Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ; 4) Développer la coopération au service du développement durable. Une attention particulière est accordée aux jeunes et aux femmes, ainsi qu'à l'accès aux technologies de l'information et de la communication.

## **SNC – Service National Civique du Sénégal**

<http://196.1.94.30/portail/index.php/site/showAgence/id/3>

Le Service Civique National du Sénégal (SCN) a pour vocation de promouvoir le civisme et la citoyenneté, de favoriser l'apprentissage d'un métier aux volontaires en vue de leur insertion socio-économique, de dispenser une formation professionnelle dans un secteur national en manque de compétence, d'encourager l'engagement par le volontariat des jeunes dans des activités d'utilité publique et les grands chantiers de l'Etat. Dans ce contexte, le SCN promeut les valeurs du volontariat et de l'engagement, en particulier parmi les jeunes. Le SCN est actif dans les domaines suivants : développement local, gestion urbaine, hygiène publique et environnement, alphabétisation, animation socio-éducative, santé communautaire, protection civile et agriculture.

## **SNN/CCC-TIC – Réseau des Voisinages Soutenables (Sustainable Neighbors Network) / Centre de Création de Capacité en TIC**

[www.sipsenegal.org](http://www.sipsenegal.org)

Le SNN/CCC-TIC (Center of Resources for the Emergence of Social Participation), le GENSEN (Global Ecovillage Network Sénégal) Sénégal et EREV (Earth Rights Eco-Village Institute) sont des ONG qui ont pour mission d'éradiquer la faim et la pauvreté, de soutenir le développement durable local, de préserver l'environnement et la sagesse traditionnelle en Afrique. CRES/EREV/GENSEN travaillent de façon intégrée dans différents domaines de développement et œuvrent avec deux réseaux communautaires (60 villages et collectivités locales). Le 'EcoYoff Living & Learning Center' se concentre sur le réseau d'Ecovillages du Sénégal (GENSEN). Sa mission est de mener à Yoff, d'ici l'an 2020 un laboratoire de développement durable, une éco-communauté et une nouvelle approche de développement impliquant l'Afrique et la communauté mondiale. Il œuvre dans le domaine de l'éducation et de la formation formelle et informelle, de l'alphabétisation, de cinq dimensions des technologies écologiques et de la communauté, de la santé préscolaire, de la nutrition et de la durabilité d'éducation enfantine, et ouvre des perspectives d'études universitaires internationales durables, des stages et occasions de volontariat dans le domaine de l'apprentissage de services, de recherche participative active et la conception des programmes de développement.

## **UNIGE – Université de Genève**

[www.unige.ch](http://www.unige.ch)

L'Université de Genève est une université publique de recherche. Créée en 1559 à l'initiative de Jean Calvin, l'Académie de Genève est conçue comme un séminaire théologique et humaniste. Lors des bouleversements politiques et sociaux du XIXe siècle, elle perd ses allégeances ecclésiastiques. En 1873, avec la création d'une faculté de médecine, elle est érigée en université. Depuis, elle ne cesse de s'ouvrir à de nouveaux domaines pour répondre aux besoins de formation et de recherche, tout en maintenant avec force ses valeurs humanistes. L'Université de Genève est aujourd'hui la deuxième plus grande Haute école de Suisse. L'institution jouit d'un rayonnement international privilégié et cultive son ouverture au monde. L'Université de Genève se distingue par son patrimoine intellectuel, un enseignement de qualité couvrant l'essentiel des domaines des sciences, des arts et des lettres ainsi que par une recherche de pointe. En 2009, l'Université de Genève a célébré son 450<sup>ème</sup> anniversaire. Elle a été classée 73<sup>ème</sup> au niveau mondial par le Classement Académique des Universités Mondiales, et 69<sup>ème</sup> par le Classement QS des Universités du Monde en 2011.

---

## **Université Cheick Anta Diop de Dakar**

[www.ucad.sn](http://www.ucad.sn)

Située en Afrique de l'Ouest, l'université Cheikh-Anta-Diop (UCAD), également connue comme université de Dakar, est la principale université de Dakar, la capitale du Sénégal. Elle porte le nom de l'historien et anthropologue Cheikh Anta Diop. Créée le 24 février 1957, l'Université de Dakar fut officiellement inaugurée le 09 décembre 1959 après une longue évolution. L'Université regroupe les facultés suivantes : Faculté de sciences et techniques (FST) ; Faculté de lettres et sciences humaines (FLSH) ; Faculté de sciences juridiques et politique (FSJP) ; Faculté de sciences économiques et de gestion (FASEG) ; Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (FASTEF) ; Faculté de médecine, de pharmacie et d'odonto-stomatologie (FMPOS)

## Annexe 3: Texte de Lucas Luisoni

<b>h e p i a</b> Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève	Route de Presinge 150 CH-1254 Jussy	Tél. +41 (0)22 759 95 00 Fax +41 (0)22 759 95 01	lullier.hepia@hesge.ch www.hesge.ch/hepia
---	--	---	--

### Quelle agriculture pour demain ?

#### **"Consommation responsable, biodiversité et souveraineté alimentaire"**

**En préambule, j'aimerais dire que *consommer responsable*, c'est tout simplement consommer moins. C'est être plus frugal dans ses besoins et plus généreux dans le partage. C'est pas plus compliqué que ça !**

Pour aborder ce sujet, j'aimerais faire honneur aux abeilles (sauvages et domestiques) aujourd'hui menacées par nos modes de productions agricoles. On assiste impuissant à l'effondrement de leur colonies, alors que près de 80% des plantes alimentaires ont besoin des insectes pollinisateurs.

Les abeilles sont menacées et on cite abondamment dans les médias et les milieux concernés comme leur ennemi n° 1, un acarien, le bien nommé *Varroa destructor*.

Pourquoi s'est-on focalisé sur ce prédateur ? **Hélas, principalement parce que l'industrie sait fabriquer des acaricides !**

Sauf que l'on sait aussi que nous nous trouvons face à un problème multifactoriel et des effets de synergie. C'est toujours le cas dans le domaine du vivant (que ce soit en écologie ou en médecine). C'est l'ensemble des coupables certains et probables de la mortalité des abeilles : des pesticides, des virus, d'autres maladies et parasites et certains frelons prédateurs qui crée cette situation. Si les abeilles peuvent résister à un pesticide séparément, l'effet cocktail de poisons multiples et mélangés est beaucoup plus nocif.

Dans le cas des abeilles on doit y ajouter, une baisse en qualité et en quantité des milieux agricoles et naturels en tant que ressources alimentaires. Les insectes pollinisateurs se retrouvent par moment avec moins de nourriture et surtout moins de variété dans leur nourriture.

Le manque de variété est plus dommageable que le manque de quantité ! Et c'est ce que l'on constate dans l'agriculture. La révolution verte développée chez nous avant d'être exportée dans les pays du sud, est basée sur une industrialisation de la production. D'abord grâce aux engrais chimiques (avec au premier plan les engrais azotés) et aux pesticides, puis par la sélection de variétés à haut rendement (capable d'exprimer leur haut potentiel dans des conditions de fertilisation élevée et grâce à la lutte chimique).

Cet objectif d'industrialisation est toujours par essence quantitatif et il vise la standardisation. On veut plus de rendement avec des tailles, des formes, des goûts, des degrés de maturité standards pour rationaliser le cycle production-transformation-distribution.

Cela me donne l'occasion d'aborder la question de l'azote : un cycle moins connu, mais probablement aussi important que le cycle du carbone que nous connaissons tous aujourd'hui par la problématique des gaz à effet de serre dont le CO<sup>2</sup> est le « chef de file ».

L'invention par Fritz Haber - prix Nobel de chimie en 1918 ! - de la fabrication de l'ammoniac NH<sub>3</sub> à partir de l'azote atmosphérique N<sub>2</sub> (qui compose 80% de l'air que nous respirons !) a permis la production massive d'engrais azotés. Pour la petite histoire, le procédé appelé Haber-Bosch est une application industrielle qui fut d'abord à l'origine des principaux explosifs produits à grande échelle pour les besoins de la première guerre mondiale, puis de bien des poisons comme le gaz moutarde, le Zyklon B et autres biocides descendant des organochlorés. Des armes chimiques, recyclées en pesticides pour l'agriculture : entre autres le DDT, la dioxine puis les organophosphorés comme le Glyphosate (aujourd'hui 95% des OGM cultivés dans le monde sont soit des « RoundUp ready » de Monsanto ; des variétés résistantes à cet herbicide, soit des semences « BT » pour *Bacillus Turiensis* une bactérie insecticide dont on a introduit le gène dans les plantes cultivées)

Le coût énergétique induit par la production de produits azotés est très élevé ! Il faut 3 tonnes d'équivalent pétrole pour produire une tonne d'ammoniac. Ceux-ci sont non seulement massivement utilisés en agriculture mais aussi dans de très nombreuses applications industrielles.

Auparavant, l'azote minéralisé nécessaire aux plantes provenait essentiellement, de la synthèse de l'azote de l'air par des rhizobactéries installées dans des nodules associés aux racines des légumineuses.

Aujourd'hui, on assiste à une eutrophisation des milieux. La perte de biodiversité induite par l'homme, conduit à la perte des abeilles et cette raréfaction des abeilles contribue logiquement à une diminution de la biodiversité. C'est un cercle vicieux dont nous sommes responsables.

On présente souvent l'enjeu majeur de la conservation de la biodiversité comme étant le besoin de préserver un patrimoine, des espèces (des gènes) qui risqueraient sinon de disparaître alors qu'ils pourraient nous être utiles voire nécessaires un jour. Cela nous amène à concevoir des banques de gènes et de semences, dans d'immenses « congélateurs coffre-forts ». Le projet de la banque de semence de Svalgard, sur l'île du Spitzberg en Norvège en est le symbole le plus marquant. On prévoit d'entreposer trois millions de variétés de semences dans cette « Arche de Noé glacière » pour conserver ces semences même en cas de panne d'électricité. Le ministre norvégien de l'Agriculture et de l'Alimentation a affirmé que la perte de la diversité génétique représente une perte d'héritage culturel et une diminution de notre habileté à faire face à de nouveaux défis, tels les changements climatiques ou la croissance de la population.

Cette intention certes louable, a à mon sens, le goût amer de l'anticipation d'une situation post-catastrophe. Une catastrophe évitable si l'on a la volonté d'agir pour vivre dans un environnement plus riche et plus varié donc plus stable et plus beau ! Cet enjeu essentiel nous invite à prôner localement des milieux agricoles et naturels riches en biodiversité.

Les écosystèmes sont des systèmes ! Pour fonctionner de manière durable, le bouclage des flux d'énergie et de matière de ces systèmes est fondamental.

Plus les flux s'autoalimentent en boucles fermées sur un espace restreint plus l'écosystème qu'ils constituent est robuste et stable, donc durable. Plus les écosystèmes sont ouverts (boucles rompues) plus les déséquilibres s'aggravent. Ces écosystèmes vivent alors aux dépens d'autres écosystèmes sans restituer ce qu'ils leur prennent.

La viande, que nous consommons en excès dans les pays développés du Nord, est un bon exemple. Celle-ci est essentiellement produite industriellement. Ce mode de production conduit non seulement à une perte de biodiversité, mais il induit aussi un transfert de la fertilité, du sud (amazonienne en particulier) vers le nord. La boucle est rompue. Nos animaux consomment du soja OGM, produit au Brésil sur des terres gagnées à la forêt amazonienne. Ces protéines du soja (l'azote !) se retrouvent dans les déjections des bovins et celles de leurs consommateurs. Elle n'est plus restituée à la terre Amazonienne.

La nécessité de ces boucles fermées est, pour la durabilité sociale, de même nature que les principes fondamentaux qui régissent la défense de la souveraineté alimentaire et l'agriculture de proximité.

C'est pour cela que j'invite les agronomes, les agriculteurs, les décideurs et les hommes et les femmes du monde entier à s'engager pleinement en faveur :

- *d'une agriculture vivrière biologique de qualité et de proximité qui produit des plantes saines, variées et goûteuses pour la santé des enfants, des femmes et des hommes ;*
- *d'une agriculture paysagère harmonieuse, pour le plaisir des yeux et du cœur qui produit des plantes ornementales belles et merveilleuses ;*
- *d'une agriculture au service de la protection de l'environnement qui produit des plantes «améliorantes», utiles et variées.*

**Lucas Luisoni** : Ingénieur agronome  
Chargé de cours hepia, filière Agronomie horticole  
Consultant : [www.donnerdusens.ch](http://www.donnerdusens.ch)

## Annexe 4: Article sur Guédé-Chantier



### Genetic resource center in the north of Senegal

The Eco-community of Guédé Chantier is located in the semi arid Senegal river valley by the border of Mauritania. The first settlements started in the early thirties when French colonists forced neighbouring villagers and people from other colonies, mainly Mali and Mauritania, to clear the forest for rice agriculture.

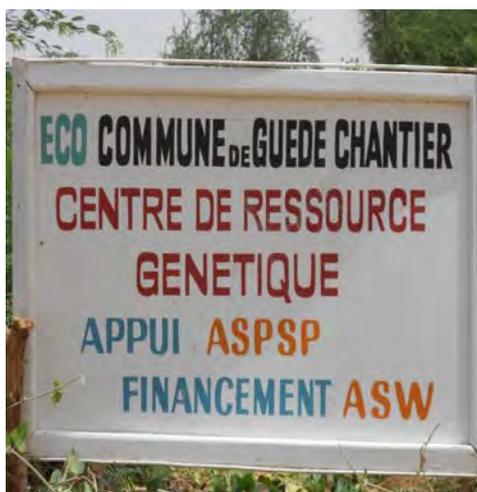
As the French started this project, my grandmother, now 107, was in her late twenties. The whole area was verdant, with a diverse wild life. There were lions, elephants, crocodiles, thousands of colourful birds and many other animals.

Towards the end of the seventies, the Senegalese government continued the colonial project. They gave Guinean refugees licenses to clear the forest for the implementation of rice farms. The results of these disastrous policies are the disappearance of organic crops, more frequent storm sands, erosion, extreme temperatures, and the destruction of wild life as well the degradation of the local people's lifestyles and living standards: before the introduction of rice farms in the river valley, locals led healthier and more sustainable lives. They grew a number of crops, such as organic millet, the rivers were not polluted by chemical pesticides or fertilizers and people could drink fresh river water without very serious health risks. But today local farmers are sadly trapped between heavy bank loans, poor crop yields and unhealthy diets.

Now most of the land in the north of Senegal is like a gigantic soccer field: almost no trees or animals. To reverse this tendency, a number of strategies are currently being carried out. Among these strategies was the creation of a genetic resource center in Guédé Chantier eco-community in 2002. It is run by a group of farmers under the leadership of agriculture technician, Amadou Bra Sy.

In this center, endangered medicinal plants and tree species are grown to provide seeds for the seed bank and are distributed free of charge to local networks of farmers' associations.

The center is also a school where farmers come to learn techniques of composting and fighting pests without chemicals. Despite the challenges the center is now facing, its action has been beneficial to the local and surrounding communities: green areas are now coming into existence, some farmers are making their way back into business and the local population is more aware of the necessity to preserve the environment to secure medicinal plants and food for themselves and for their livestock. Hopefully with Fatou Seck's book on the area's traditional recipes and workshops, the younger generations will rediscover a rich culinary heritage.



Amadou Bra Sy, fondateur du Centre de ressource génétique

## Annexe 5: Présentation de Moustapha Ndiaye



USA  
1755 Howard Avenue  
Suite C105  
Irvine, CA 92614  
Fax 949-861-7094

ONG pour le Développement Durable

Senegal  
BP 8870, Dakar  
Tel: 221 - 33 - 820 - 8200  
221-77-023-8868

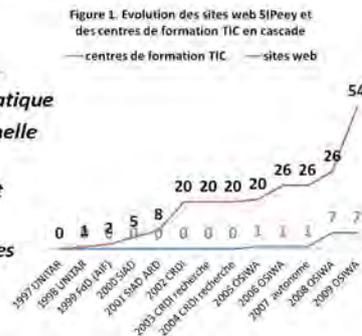


### Le Système d'Information des Collectivités Locales (SIPEEY)

<http://www.sipsenegal.org>

## Evolution du Système d'information des Collectivités Locales (SIPeey<sup>1</sup>) depuis 1997

- Les origines
- Les composantes
  - Sites web, centres de formation en informatique
- La recherche opérationnelle
- La participation des CL, avec l'appui de l'AMS et l'ANCR
- La couverture de 10% des collectivités locales avec des sites web



« Peey » signifie collectivité local en Wolof

## Cérémonie de Distribution des Diplômes



## Objectifs, Activités et Résultats

Tableau 1 : Objectifs, Activités	Résultats
1. Créer, en partenariat avec 6 CL, 6 nouveaux centres de formation en TIC, chaque centre avec 20 ordinateurs	6 centres réalisés
2. Former, en utilisant le système cascade à moindre coût, un grand nombre de formateurs et d'apprenants en bureautique, maintenance, web design, infographie et logiciels libres	+ 1 000 formés y inclus : 40 formateurs 80 maintenanciers 120 webmasters
3. Mettre à jour ou créer les nouveaux sites web de 32 CL	54 sites réalisés

## Objectifs, Activités et Résultats

Tableau 1 : Objectifs, Activités et	Résultats
4. Créer de l'emploi continu avec les nouveaux formateurs des centres de formation pérennes dans les dites collectivités	Objectif réussi de façon partielle
5. Vendre à moitié prix, 20 ordinateurs à chaque CL - avec un système de location vente - qui applique les frais de scolarité des apprenants à la couverture des coûts des machines	80% des coûts recouverts, jusqu'à présent

## MERCI DE VOTRE ATTENTION

Présenté par Monsieur Moustapha Sarr NDIAYE,

Ingénieur en Informatique et Directeur du Centre de formation CCC-TIC (Centre de Création de Capacités en Technologies de l'Information et de la Communication) et du SIPeey (Système d'Information Populaire pour les Collectivités Locales du Sénégal)

Avez-vous des questions ou commentaires à propos du CCC-TIC ou bien du SIPeey ?

## Objectifs, Activités et Résultats

Tableau 1 : Objectifs, Activités et	Résultats
6. Former les formateurs en logiciels libres afin de permettre aux centres d'éviter des problèmes de virus et d'illégalité	60 formateurs formés
7. Affilier le programme avec l'état et les écoles professionnelles	Conventions avec AMS, ANCR
8. Rédiger et déposer un guide et d'autres documents	Documents déposés



## E-TIC, Vitrines du Sahel

### E-TIC.net

Séminaire de formation sur  
l'utilisation des TIC, par 22 jeunes  
volontaires pour l'agriculture du  
Service Civique National au Sénégal,

1 au 3 avril 2010



*Un lien entre les connaissances et les besoins*

## LES FORMATEURS

- Jim Rudolf (ICV)
- Moustapha Sarr Ndiaye (ICV / CCC-TIC / SNN)



## C'EST QUOI LES TIC ?

### Les Technologies de l'Information et de la Communication

- téléphone portable
- Internet
- radio

La question qui nous intéresse : Comment utiliser le TIC pour le développement ?



## PLAN DE FORMATION

### 1<sup>er</sup> jour

- Présentation du projet
- Internet : introduction à http et aux courriels
- Navigateur, une adresse url

### 2<sup>e</sup> jour

- Reprise des notions apprises la veille
- Questionnaire : techniques d'enquête
- Collecte de données : situation de la localité où se trouve le volontaire

### 3<sup>e</sup> jour

- www.e-tic.net : présentation du portail
- Ses contenus
- Autres questions...



## LE PROJET E-TIC

### L'objectif :

Aider les petits agriculteurs, éleveurs et pêcheurs à mieux vendre leurs produits

### Quelques défis :

- un manque d'information du marché : prix, disponibilité
- un manque d'information des bonnes pratiques
- un bon partie du groupe cible est analphabète

### Le projet E-TIC vise à :

- utiliser le TIC pour améliorer l'accès à l'information
- former les *relais de terrain* pour aider ce processus



## LES RELAS DE TERRAIN

### Qui sont les *relais de terrain* ?

- jeunes
- femmes
- journalistes (écrit et radio)

### Qu'est-ce qu'ils font ?

- alimenter le site web avec les prix de marché
- publier articles, insérer des vidéos, etc... sur le sujet de la agriculture
- faire une connexion importante entre le TIC et les utilisateurs
- former d'autres relais de terrain pour un effet multiplicateur



## COMMENT FONCTIONNE LE SYSTEME ?

### La circulation de l'information du marché

- relais de terrain envoient des SMS avec les prix des produits
- le site Web gère tous les prix et marchés
- les prix sont disponibles sur le Web
- ils sont aussi annoncés régulièrement à la radio

### La disponibilité de documents, articles, etc... :

- relais de terrain recherchent, écrivent (ou enregistrent) le contenu
- ils téléchargent le contenu vers le site Web
- le nouveau contenu est publié par le modérateur du site



## RESULTATS SOUHAITES

- Adapter les TIC aux besoins des éleveurs, agriculteurs et pêcheurs
- Créer des opportunités pour les jeunes en zones rurales
- Réduire le fossé numérique pour une société des savoirs partagés



## ZONES PILOTES

### Zones pilotes au Sénégal

- Guédé-Chantier
- Mbam
- Mékhé

### Zones pilotes au Mali

- Tombouctou
- Ségou
- Sikasso



## LE ROLE DU VOLONTAIRE

### En général :

- Il y a beaucoup de projets importants sans financement !
- Le volontaire apporte énergie, enthousiasme et des nouvelles idées
- Il a parfois des connaissances clés pour un projet

### Pour le projet E-TIC :

- Nous voulons plus de données provenant des régions
- Questionnaire
- Enquête



## STRUCTURES



USA  
17595 Harvard Avenue  
Suite C106  
Irvine, CA 92614  
Fax 949-861-7094

ONG  
pour  
le  
Développement  
Durable

Sénégal  
BP 8873, Dakar,  
Tel: 221 - 33 - 820  
- 9200  
221-77-023-8888



Centre de Création de Capacité en TIC



Système d'Information  
des Collectivités Locales



## Annexe 6: Présentation de Swithin Mutaasa

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS
01

# ICT IN BWINDI IMPENETRABLE NATIONAL PARK

How ICT is used to transform lives of rural, impoverished communities living in and around the National Park in the remote region of South Western Uganda



02
CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS

## Conservation Through Public Health (CTPH) PROGRAMMES

**WHAT THEY DO.**  
Gorilla conservation by enabling humans, wildlife and livestock to coexist through improving primary healthcare in and around Africa's protected areas



**Wildlife Health Monitoring (WHM)**  
WHM systems for disease outbreaks through wildlife faecal sample collection and analysis. Training of Rangers and Research Assistants in Wildlife health Monitoring through recognizing clinical signs. Disease surveillance to detect infection rates and trends of diseases that spread between wildlife, livestock and humans

**Information, Education & Communication (IEC)**  
The internet provided by the CTPH Telecentre makes the world smaller, enabling local people to learn from the international community and address the problems of isolation, poor health practices, and increase access to education and jobs to name a few

**Human Public Health (HPH)**  
A Population, Health and Environment (PHE) approach is being used to reduce threats to mountain gorillas and other wildlife, by consolidating community based health care to promote family planning, and prevent and control TB, scabies, HIV/AIDS and dysentery.

START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



03

## The Bwindi Community Telecentre

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLONTAIRES

Access to Information & Internet  
THAT'S WHAT WE THINK!

ICT Skills Training

Manage Community Sites

Stimulate alternative Income  
generation activities



START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



04

## Role of the CyberVolunteer

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLONTAIRES



### WEB DESIGN & E-NEWSLETTER

USING WEB 2.0 TOOLS

**CTPH Website Facelift and integration with social media tools. Design & development of Community websites. E-newsletter design & integration**



### MEMBERS' DATABASE

ECO-TOURISTS, SUPPORTING CONTACTS

**CTPH Database intended to track and maintain a relationship with Eco-Tourists; Visitors to the Bwindi Impenetrable National Park; Well-wishers and Conservationists**



### ICT SKILLS TRAINING

CTPH FIELD STAFF & LOCAL COMMUNITY

**Imparted ICT Skills to CTPH Telecentre and field staff. Participated in training members of the local community in computer literacy**

START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



05

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS

# OBSERVATIONS

## THE TELECENTRE EFFECT



- 1. INFORMATION ACCESS POINT**  
*Education opportunities. Online networking. Wildlife. Animal Husbandry. Best Crop management practices. Market information for agricultural produce. Good health practices*
- 2. CATALYST FOR POSITIVE CHANGE**  
*Alternative livelihood activities to poaching, deforestation and whole day drinking*
- 3. LOCAL COMMUNITY PARTICIPATION**  
*Positive participation in CTPH programs. Appreciation of CTPH's work*

START CyberVolunteers | ABOUT CTPH | THE TELECENTRE | THE CYBERVOLUNTEER | TELECENTRE OBSERVATIONS | TELECENTRE CHALLENGES | COMMUNITY OBSERVATIONS | ADAPTING E-TIC | OTHER INFOS 

06

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS

# Challenges: Community Telecentre

- 1. HIGH CONNECTIVITY COSTS**  
*High Fees for Internet. Unreliable Internet connection*
- 2. HIGH COST OF COMPUTING EQUIPMENT**  
*Choice of Laptops over Desktops.*
- 3. HIGH COSTS OF POWER**  
*No connection to National Grid. Telecentre entirely run on Solar Panels and a Generator*

START CyberVolunteers | ABOUT CTPH | THE TELECENTRE | THE CYBERVOLUNTEER | TELECENTRE OBSERVATIONS | TELECENTRE CHALLENGES | COMMUNITY OBSERVATIONS | ADAPTING E-TIC | OTHER INFOS 

07

## Observations specific to the local community

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS

1. | LOW LITERACY LEVELS
2. | «THIRST» FOR INFORMATION
3. | PLATFORM FOR EXPRESSION
4. | MOBILE TELEPHONY
5. | INFORMAL NETWORKS

START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



08

## Adapting E-TIC & Agriguide

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS

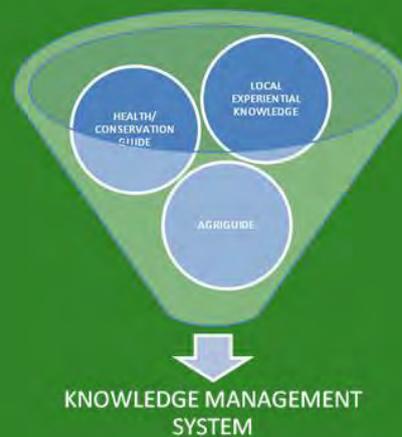
### THE TELECENTRE AS A CHANNEL(FUNNEL)

The Telecentre is rejuvenated as a self-sustaining model offering auxiliary commercial services together with the free core service – Access to Information & Internet

Provides a platform for the management of the online adapted guides and the community websites.

Stimulates Knowledge Sharing both Formal and Informal.

Lays the foundations for a Localized Knowledge Management System



START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



09

## MORE INFORMATION & RESOURCES

CyberVolunteers  
A PROGRAM OF ICVOLUNTEERS



### ICV News Archives

CyberVolunteers

<http://www.icvolunteers.org/index.php?what=news&id=191>



### CONSERVATION THROUGH PUBLIC HEALTH

CTPH

[www.ctph.org](http://www.ctph.org)



### A DOWNLOAD THIS PRESENTATION

Cyber Volunteer Experience in Uganda

[www.serwadda.com/ICTBwindi.pptx](http://www.serwadda.com/ICTBwindi.pptx)

START  
CyberVolunteers

ABOUT  
CTPH

THE TELECENTRE

THE CYBERVOLUNTEER

TELECENTRE  
OBSERVATIONS

TELECENTRE  
CHALLENGES

COMMUNITY  
OBSERVATIONS

ADAPTING  
E-TIC

OTHER INFOS



## Annexe 7: Présentation de Céline Castiglione et Filmon Abraha

### Ethical Fashion Programme in Ghana



TIC pour l'Afrique  
21.09.12



### Plan de la présentation

- Introduction
  - Situation de l'industrie textile au Ghana
  - Marché international du textile
- Projet *Ethical Fashion* au Ghana
  - Acteurs
  - Objectif
- Problématique
- Objectif de notre recherche
- Méthodologie
- Conclusion

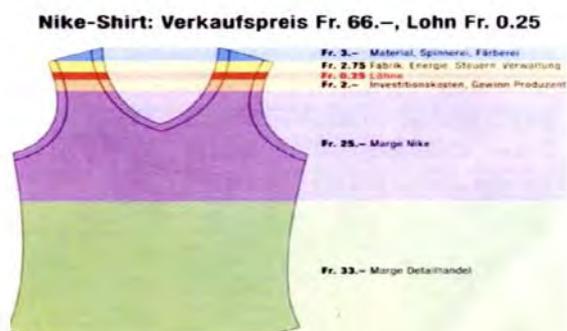
### Introduction: Situation du textile au Ghana

- 60's-70's: Politique d'industrialisation par substitution aux importations
- Les secteur textile domine l'industrie manufacturière et emploie environ 25'000 personnes
- 80's-90's: Nouvelle politique néolibérale, libéralisation du commerce
- Afflux massif de produits étrangers, chute du nombre d'entreprises et donc du nombre d'emplois

### Introduction: Situation du textile au Ghana

- Produits ghanéens non compétitifs par rapport aux produits asiatiques
- Impossible de rivaliser avec les immenses usines chinoises
- La Chine possède un avantage compétitif majeur: combine bas salaires, forte productivité, production de haute qualité et intrants à faibles coûts

### Introduction: Le marché international du textile



### Projet *Ethical Fashion* au Ghana: Les partenaires

- Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)
- Centre du Commerce International
- ICVolontaires
- Ministère ghanéen du Commerce et de l'Industrie
- Manor SA

## Projet Ethical Fashion au Ghana: Objectif



## Projet Ethical Fashion au Ghana: Objectif

(Verkaufspreis = prix de vente, Lohn = Salaire ; salaire en rouge dans la réps)



## Problématique

➤ Existe-t-il une place pour une filière textile africaine éthique dans un marché où règne la concurrence et où la production est très peu valorisée?



## Objectif de notre recherche

- Comprendre les attentes des consommateurs
- Déterminer la meilleure stratégie pour commercialiser les produits ghanéens en Suisse selon les attentes d'ITC

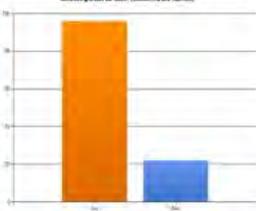


## Méthodologie

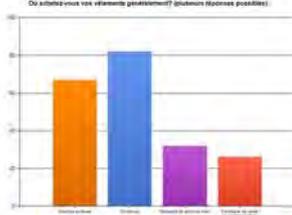
### Questionnaire

Pensez-vous que vous achèteriez plus facilement des vêtements éthiques s'ils étaient vendus dans des grandes surfaces?

\*Pensez-vous que vous achèteriez plus facilement des vêtements éthiques s'ils étaient vendus dans des grandes surfaces? (répondre par oui/non)

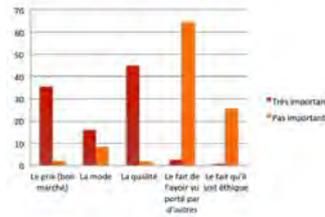


Où achetez-vous vos vêtements généralement? (plusieurs réponses possibles)

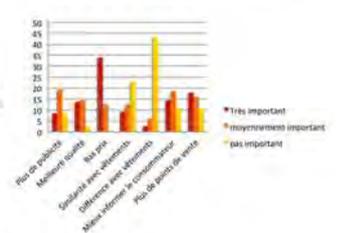


## Méthodologie

Pour vous, qu'est-ce qui détermine l'achat d'un vêtement?



Que faudrait-il pour que vous achetiez des vêtements éthiques?



## Méthodologie

- Interviews
  - Consommateurs
  - Distributeurs: Responsable de ventes Esprit, Switcher, diverses boutiques
  - Petits magasins spécialisés dans les vêtements éthiques
  - Forum Ethical Fashion Night

## Conclusion

- But: apporter un éclairage du marché international de la mode et des attentes des consommateurs
- Confronter avec les réalités et attentes du terrain



## Annexe 8: Présentation de Michael Riggs



# THE E-AGRICULTURE COMMUNITY

Michael Riggs  
Knowledge and Information Management Officer  
Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)  
michael.riggs@fao.org @mongkolroek



## About e-Agriculture



A global Community of Practice.  
People from all over the world exchange information,  
ideas, and resources related to the use of information  
and communication technologies (ICT) for sustainable  
agriculture and rural development



## Founding Partners (2006)



## Members – Individuals



- Information and communication specialists
- Researchers
- Farmers
- NGO staff
- Students
- Policy makers
- Business people
- Development practitioners and others



## Discuss Key Issues



In 3 years, more than 25,000 people have participated in and visited e-Agriculture's online discussions.

### Results:

- Policy briefs on key topics
- Foster new partnerships
- Identify challenges and propose solutions
- Share good practices
- Develop policy/practice frameworks and models



## Focus on Key Topics



### Mobile phones in rural areas

The potential of mobile technology to benefit rural communities and improve food security is certain.

In 2000, 25% of all mobile phones were in developing countries.

Today 75% of all mobile phones are in developing countries.



## Mobile Information Services



### **MOBILE INFORMATION SERVICES: The Benefits of Forming Strong Partnerships to Create Sustainable and Scalable Information Advisory Services**

Online Discussion Forum 21 November - 2 December 2011

[www.e-agriculture.org/forums/forum-archive](http://www.e-agriculture.org/forums/forum-archive)

- The e-Agriculture Community and the mFarmer Initiative forum discuss types of partnerships that are conducive to creating sustainable and scalable mobile information and advisory services for farmers.
- mFarmer: partnership between GSMA, USAID and the Bill and Melinda Gates Foundation set up to support mobile operators and agricultural partners in launching mobile information services that benefit farmers and are commercially viable.

## Mobile Information Services



**mAgri = mobile agricultural information service**

- What value does mobile network operator (MNO) and agricultural partner bring to mAgri?
  - ▣ Understand strengths and leverage
  - ▣ Roles clearly defined
- 2 models for mAgri, but which is better?
  - ▣ MNO integrates mAgri in their own service portfolio
  - ▣ MNO only provides infrastructure and revenue sharing as a business contract

## Mobile Information Services



- Agricultural partner
  - ▣ Ability to identify target farmers and their information needs
  - ▣ Reputation that farmers value, adding to value of information service
  - ▣ Understanding format(s) best suited for collection and delivery of information (voice/IVR, text, etc.)
  - ▣ Collect, analyse, refine and make available relevant agricultural information
  - ▣ Market information services in the field
  - ▣ Convince MNO that mAgri can be real business

## Mobile Information Services



- MNO
  - ▣ Provide telecom network (including reach into underserved regions/areas)
  - ▣ Marketing and communication along with other services available through network
  - ▣ Bundle with complimentary services, e.g. mobile money
  - ▣ Generating, collecting and sharing revenue with agricultural partner
  - ▣ Opportunity for USSD (Unstructured Supplementary Service Data) in addition to SMS

## Mobile Information Services



- Need for a third party in mAgri
  - ▣ Formatting of content
  - ▣ Quality assurance of content
  - ▣ Provide a technology platform to create a format the MNO can use from the agricultural partner's content
- Partnerships with more than one MNO?
  - ▣ Difficult until value of mAgri better understood
  - ▣ May provide best value to consumer (i.e. farmers)
  - ▣ Requires skill in agricultural partner to support MNOs' need for differentiation

## Mobile Information Services



- Challenges in the partnership relationship
  - ▣ Size of MNO vs. agricultural partner
    - unbalanced bargaining power/relationship
  - ▣ MNO may be unwilling to work directly with agricultural partner
  - ▣ MNO needs large scale quickly
  - ▣ Agricultural partner focus on “needs assessment” vs. MNO focus on “demand analysis”

## Mobile Information Services



- Challenges overall
  - Very few profitable models known to date
    - so how can mAgri be sustainable?
  - Need to blend mobile services with other information services (e.g. face-to-face training)
    - What formats and what ratio?
    - Will other partners be needed?
  - Disagreement about MNO's role
  - Literacy, language, and interface
    - Especially with SMS or text-based services
    - No agreement on magnitude of this issue



## Mobile Information Services



- Consider the “market” for mAgri
- There are 6 billion phone subscriptions, but only a fraction belong to farmers who have interest, capacity, and can afford mAgri
  - Individual prioritization of expenditure often does not rank agricultural information (the livelihood) as highest priority



## Mobile Information Services



Direct to farmer vs. intermediary services

- Ideal mAgri service is direct to farmer, but requires all have mobiles AND capacity to act on available information
- Role of intermediaries (e.g. Grameen Foundation's CKW) exists
- Intermediaries (e.g. cooperatives) or subsidies (e.g. government support) can also make information services available to poorest, though probably not on an individual basis

## Mobile Information Services



- Barrier to reaching scale is conflict of:
  - ▣ Farmers' cost sensitivity
  - ▣ MNO's need for volume
  - ▣ Cost of providing quality, localized information
- IKSL has achieved scale
  - ▣ Partnership of Bharti Airtel and IFFCO
  - ▣ IFFCO widely known and trusted by farmers
  - ▣ IFFCO very large with significant farm-level linkages
  - ▣ Can two partners like this be found elsewhere?

## Mobile Information Services



Opportunities and future trends (cont.):

- Awareness and capacity development at individual level are critical
- Mobilization of local content based on farmers' innovation and knowledge
- Content resource/database grows ("learns") from farmers' information requests such as help lines



## Mobile Information Services



Opportunities and future trends:

- SMS fades as data costs fall (allowing voice and rich data to expand)
  - A question of "when?", not "if"
- Roles of information producers and owners clarified (hopefully)
  - May separate MNO from VAS provider (as history shows in developed countries)
- Research into low cost and low energy solutions for both handsets and networks



**THE E-AGRICULTURE COMMUNITY**

**[www.e-agriculture.org](http://www.e-agriculture.org)**



# E-TIC

Avec le soutien de nos partenaires techniques



**EREV  
CRESP  
Gensen**



Youth and  
ICTs\_Mali



**Association  
Oulad Nagim**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

## Contact :

ICVolontaires  
Case postale 755  
1211 Genève 4, Suisse  
Tél. +41 22 800 14 36  
Fax +41 22 800 14 37  
Email : [info@icvolontaires.org](mailto:info@icvolontaires.org)  
Web : [www.icvolontaires.org](http://www.icvolontaires.org)

